

La Guerre de Trente Ans

1979-2008

**Variations de l'organigramme, du nom et du sigle, pour un
laboratoire universitaire de chimie associé au CNRS**

Document confidentiel

Burn after Reading

Envoyez vos suggestions de modification, corrections, compléments d'information, plaintes, insultes à :
xtal@noos.fr

Index des Organigrammes, noms et sigles CNRS

Rapport CNRS "à 2 ans" 1979-1980 Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques - ERA 609	3
Rapport CNRS "à 4 ans" 1980-1983 Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques - ERA 609	6
Rapport CNRS "à 2 ans" 1984-1985 Laboratoire des Fluorures - UA 449	8
Rapport CNRS "à 4 ans" 1984-1987 Laboratoire des Fluorures - UA 449	10
Rapport CNRS "à 2 ans" 1988-1989 Laboratoire des Fluorures - UA 449	13
Rapport CNRS "à 4 ans" 1988-1991 Laboratoire des Fluorures - URA 449	17
Rapport CNRS "à 4 ans" 1992-1995 Laboratoire des Fluorures - URA 449	20
Rapport CNRS "à 4 ans" 1996-1999 Laboratoire des Fluorures - UPRES-A 6010	24
Rapport CNRS "à 4 ans" 2000-2002 Laboratoire des Fluorures - UMR 6010	27
Rapport CNRS "à 4 ans" 2003-2006 Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010	29
Début 2008 Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010	31
Mi-2008 Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010	33
Conclusion	35
ANNEXES	36
Photos	45
Groupe de Physique et Chimie des Solides - 1984	48

Introduction

Ce document "historique" ne présente qu'une partie des souvenirs (recueillis de son vivant) de guerre de A. Le Bail qui débarque dans l'ERA 609 en octobre 1981 comme Chargé de Recherche CNRS 2ème classe. A. Le Bail était Maître Assistant non titulaire en coopération (Oran, Algérie) de 1977 à 1981, il part à l'indice 543 et est recruté en France à l'indice 441. La notion de "revalorisation des carrières" n'a pas encore bien pénétré l'esprit des recruteurs qui préfèrent largement dévaloriser quand c'est possible (c'est tout bénéfique pour l'Etat). Le salaire net est à peine supérieur à 7000F par mois (~1100 euros), pour donner une idée de la considération française pour le doctorat de 3ème cycle et 4 ans d'expérience à l'étranger, à cette époque (mais rien n'a vraiment changé).

Il n'y a pas de thème de recherche précisé dans ce premier organigramme affiché page précédente (mais une évocation des nouveaux thèmes est promise) à part celui du nom du laboratoire, une seule équipe, un seul professeur, le directeur et créateur du laboratoire, R. De Pape. Les autres chercheurs sont au même rang apparent (Maître-Assistants ou chargé de Recherche CNRS, quoique, depuis sa rétrogradation, A. Le Bail est au niveau assistant puisqu'il n'est que chargé de recherche de seconde classe), mais on distingue tout de même les docteurs es-science des docteurs de 3ème cycle, et certains sont là depuis bien plus longtemps que d'autres. Au total 9 enseignants-chercheurs et chercheurs, l'ordre des noms est alphabétique. Ce rapport "1979-1980" est en fait déposé en 1981.

Concernant la période précédant cette "guerre de 30 ans", on peut commencer par dire que le premier poste de chercheur CNRS est obtenu au laboratoire des fluorures et oxyfluorures ioniques par J.P. Miranday dont la thèse de 3ème cycle, soutenue à l'Université de Caen le 23 juin 1972, sous la direction de R. De Pape, un travail effectué au "Laboratoire de Chimie du Solide et des Mesures Physiques de la Faculté des Sciences du Mans." Miranday remercie G. Férey et C. Jacoboni. Le poste CNRS est flêché "verres fluorés" (?) en 197x(?). A. Le Bail remplace J.P. Miranday, décédé.

Examinons la liste des chercheurs (enseignement supérieur et CNRS) de cet organigramme.

C. Jacoboni soutient sa thèse d'Etat le 11 juillet 1975, à l'Université de Paris VI, sous la direction du Professeur R. De Pape, un travail effectué au "Laboratoire de Chimie du Solide et des Mesures Physiques de la Faculté des Sciences du Mans." C. Jacoboni remercie G. Courbion.

G. Férey soutient sa thèse d'Etat le 1er juin 1977 à l'Université P. et M. Curie (Paris VI) et au Centre Universitaire du Mans, sous la direction du Professeur R. De Pape, un travail effectué cette fois au "Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques de la Faculté des Sciences du Mans." G. Férey remercie les Professeurs Hardy (Poitiers) et Varret (Le Mans) (etc), ainsi qu'une "véritable équipe d'amis," en particulier C. Jacoboni, M. Leblanc et A.M. Leclerc.

Travail au Mans, mais thèses soutenues à Paris. A cette époque d'avant la "guerre de 30 ans", Le Mans n'est pas vraiment une Université, mais un "Centre Universitaire."

J.L. Fourquet soutient sa thèse d'Etat le 9 décembre 1977 à l'Université du Maine, sous la direction du Professeur R. De Pape, un travail effectué également au "Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques de la Faculté des Sciences du Mans." J.L. Fourquet apprécie "la coopération efficace et le très grand esprit d'équipe" qui règne au laboratoire, il remercie tout particulièrement l'apport de C. Jacoboni.

G. Courbion soutient sa thèse d'Etat le 19 décembre 1979 à l'Université du Maine, sous la direction du Professeur R. De Pape, un travail effectué également au "Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques de la Faculté des Sciences du Mans." Il remercie tous ses collègues du laboratoire. Mais 1979 c'est déjà trop tard apparemment, car G. Courbion ne sera jamais directeur du laboratoire pendant les années de guerre à venir.

Y. Calage n'intègre le labo qu'en 1979(?), au retour d'années de coopération en Algérie, il a soutenu sa thèse d'Etat à Rennes. Spécialiste en Mossbauer, il partage son temps de recherche entre deux laboratoires (le second étant celui de F. Varret en physique). C'est lui qui suggère la candidature de A. Le Bail (thèse de 3ème cycle à Rennes en 1976), qu'il a connu en coopération, lorsqu'il s'agit de remplacer J.P. Miranday. Eléments arrivés trop tardivement, leurs destins sont fixés d'avance.

R. De Pape lui-même soutient sa thèse d'Etat le 20 octobre 1962, à Bordeaux, sous la direction de P. Hagenmuller, une bonne école mandarinale s'il en fut (à cette époque, on écrit encore des dédicaces telles que "à mon Maître, Monsieur Paul Hagenmuller", "que notre Maître trouve ici l'expression de notre profonde gratitude..."). Il part fonder le laboratoire des Fluorures du Mans en 1969 [1].

M. Leblanc (ex-coopérant en Algérie lui aussi mais "premier arrivé") soutiendra sa thèse d'Etat bien plus tard, le 23 mai 1984 (sous la direction de G. Férey), de même que A. Le Bail, le 9 décembre 1985 (ce dernier officiellement sous la Direction du Professeur R. De Pape - bien qu'en réalité la direction officieuse ait été assurée par C. Jacoboni).

Les vrais tout premiers sont en réalité seulement trois (C. Jacoboni, G. Férey, J.L. Fourquet) autour du Professeur R. De Pape et sont donc ses élèves, recrutés localement. Ce statut de "tout premier" est essentiel pour un rôle dans ce jeu qui suit de "la guerre de 30 ans," naturellement. Ils ont encaissé le système mandarinale jusque dans les années 1985 au moins pour C. Jacoboni (le directeur de thèse d'Etat de A. Le Bail est encore R. De Pape et non C. Jacoboni), et plutôt avant 1984 pour G. Férey (le directeur de thèse d'Etat de M. Leblanc est G. Férey et non R. De Pape). Ils auront pourtant tendance, mais c'est classique, à reproduire ce schéma mandarinale de direction : on est directeur unique de thèse, la co-direction c'est trop flou, ça ne se fait pas. Chacun pour soi donc concernant les thésards, ce gros détail essentiel, et si jamais on fait appel à ses anciens élèves pour former et éventuellement résoudre les problèmes sur lesquels se cassent les dents les thésards, c'est normal mais en aucun cas il ne saurait être question de proposer une co-direction, au grand jamais.

A ce moment (fin 1981) la surface du laboratoire est très réduite et l'on survit à 6 dans un "bureau à 2 fenêtres" (une quinzaine de m²) du bâtiment de recherche en Physique-Chimie de la Faculté des Sciences de l'Université du Maine, ce bureau jouxtant un bureau identique occupé seul par R. De Pape. La secrétaire est mieux lotie que les chercheurs, elle a aussi droit à 2 fenêtres, mais son bureau perd un peu de surface (~6m²) en raison d'une excroissance d'une pièce voisine.

Le décor étant posé, voyons le prochain organigramme quelques années plus tard. La tradition au CNRS est de déposer des rapports dits "à deux ans", puis "à quatre ans", ce dernier reprenant les 2 ans du rapport "à deux ans", et ainsi de suite. Ce sont surtout les organigrammes présentés dans les rapports dits "à quatre ans" qui sont commentés dans cet ouvrage: l'évolution des équipes, de l'intitulé des thèmes de recherche, du nombre de chercheurs (etc). Pour des anecdotes plus précises sur la vie du chercheur, on se référera au "Bréviaire du Chercheur" [2].

[1] - P. Teissier - Thèse - L'émergence de la Chimie du Solide en France (1950-2000). De la formation d'une communauté à sa dispersion.", 2007, Paris X - Nanterre.

[2] - A. Le Bail - Bréviaire du Chercheur - <http://www.cristal.org/book.html>

Rapport CNRS "à 4 ans" 1980-1983
Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques - ERA 609

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE

Responsable : R. DE PAPE, Professeur

Equipe 1

Thème I - Fluorures magnétiques

G. FEREY, Professeur
M. LEBLANC, Dr 3è cycle, M. Assistant
Y. CALAGE, Dr es Sc., M. Assistant
J. RENAUDIN, Assistant
P. ABJEAN, Etudiant DGRST
Y. LALLIGANT, Etudiant DEA

*Mme NGUYEN-THI-NINH, du L.A. 251
a effectué un stage de magnétisme
de 6 mois dans l'équipe 1.

Equipe 2

Thème II - Transitions de phases dans
les fluoaluminates.
Thème III - Chimie de modification ;
mobilité ionique.

J.L. FOURQUET, Dr es Sc., M. Assistant
F. PLET, M. Assistant
M.F. RENOY, Allocataire DGRST
E. COURANT, Allocataire DGRST
M. RIVIERE, Etudiante DEA

Equipe 3

Thème IV - Verres fluorés

C. JACOBONI, Dr es Sc., M. Assistant
G. COURBION, Dr es Sc., M. Assistant
A. LE BAIL, Dr 3ème cycle, Attaché
Recherche CNRS
J. GUERY, Allocataire DGRST
N. AURIAULT, Allocataire DGRST
P. BANIEL, Etudiant DEA

Personnel technique

Mme DUROY, Ingénieur CNRS IA
Mme MERCIER, Technicienne CNRS 2B
J.F. OLTZYNSKI, Technicien E. Sup.
M. WACKER, Technicien E. Sup.

Personnel administratif

Mme LAMBERT, Secrétaire

Les trois équipes représentent des cellules de concertation et de travail en commun, en relation les unes avec les autres et avec le groupe de Physique de l'état Condensé (ERA 682 : Prs NOUET - FAYET - VARRET). Aussi le rapport d'activité sera-t-il exposé sur la base de thèmes de recherche, dont certains seront communs à différentes équipes, même s'ils sont abordés plus spécifiquement par une d'entre elles. Le thème attribué à chaque équipe constitue le sujet principal. En réalité, les interactions entre équipes sont nombreuses, comme l'indique le tableau de la page suivante.

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Les nouveaux thèmes de recherche évoqués dans le rapport CNRS précédent apparaissent cette fois clairement, ils sont 4, répartis en trois équipes. Il y a maintenant deux professeurs (R. De Pape et G. Férey). Les responsables de thème (G. Férey, J.-L. Fourquet et C. Jacoboni) ne sont pas réellement déclarés en tant que tels mais apparaissent en tête de liste des 3 équipes. Ce sont donc les premiers élèves de R. De Pape. La demande de création de ces équipes dont ils deviennent les responsables est-elle venue d'eux, ou de l'un d'entre eux, ou de R. De Pape lui-même, ou du CNRS, ou bien pour faire comme dans les labos voisins ? C'est en tout cas le début de la hiérarchisation et aussi certainement une des premières échauffourée de la "guerre de 30 ans." Se partager le Monde n'est pas chose aisée...

Mais c'est sans doute R. De Pape qui écrit : "Ces 3 équipes représentent des cellules de concertation et de travail en commun, en relation les unes avec les autres."

De nombreuses arrivées supplémentaires sont constatées, le laboratoire s'étoffe :

- J. Renaudin est recruté assistant, thème I (G. Férey). Il aura soutenu sa thèse de 3ème cycle le 7 décembre 1984, sous la direction de G. Férey. C'est une rapide promotion locale. On est en 1984 lorsque l'organigramme est établi. Il y a un an de décalage entre l'année du rapport et les années concernées (1980-1983).

- 5 allocataires DGRST: P. Abjean, au thème I (équipe 1 de G. Férey), M.F. Renou, E. Courant aux thèmes II et III (équipe 2 de J.L. Fourquet), J. Guéry et N. Auriault au thème IV, équipe 3 de C. Jacoboni. Les directeurs de thèse sont les chefs d'équipe, a priori. L'Université du Maine monte en puissance, le nombre d'étudiants grimpe. Mais comment font-ils pour décider ces étudiants à s'inscrire en DEA (aujourd'hui Master 2 de recherche), puis en thèse ? A moins que ce soient les étudiants eux-mêmes qui prennent l'initiative ? Peu probable... La proposition vient généralement du futur directeur de thèse, et à cette époque, cette proposition est assortie d'une promesse de recrutement local possible en fin de thèse de 3ème cycle.

- 1 ingénieur CNRS (H. Duroy) venant en mutation de Caen. Elle n'est pas spécialement affectée à une équipe, mais pourtant il deviendra rapidement évident qu'elle travaillera presque en exclusivité pour J.L. Fourquet et partagera d'ailleurs longtemps son bureau. Le personnel technique comporte également 3 techniciens, 1 CNRS et 2 Enseignement Supérieur.

- 3 étudiants en DEA sont aussi rangés par équipe, Y. Laligant (équipe 1), M. Rivière (équipe 2), P. Baniel (équipe 3).

Changement de secrétaire, Mme Lambert remplace Mlle Chanclou.

Il y a un certain équilibre numérique entre ces 3 équipes contrôlées par 3 des plus anciens membres du laboratoire. R. De Pape reste au-dessus du lot en tant que directeur, il n'est pas inscrit dans ces thèmes, ce qui signifie a priori qu'il est partout et est le maître de tous. Cela changera...

Les prémisses des prochaines bagarres sont là, car ces thésards, il faudra essayer de les caser, entre autres. Un premier recrutement local a donc déjà eu lieu : J. Renaudin, Assistant, Equipe 1 (G. Férey). A qui le tour ensuite ? Logiquement, le tour est soit à l'équipe 2 (J.L. Fourquet), soit à l'équipe 3 (C. Jacoboni), soit aux deux à la fois, pour conserver cet équilibre des forces. L'avenir est tout tracé. Les principes et règles de fonctionnement sont établis. C'est simple, lumineux, il ne reste plus qu'à monter encore en puissance. Au travail, autour des chefs maintenant bien établis. Mais pourquoi 2 thèmes dans l'équipe 2 ?

Report CNRS "à 2 ans" 1984-1985

Laboratoire des Fluorures - UA 449

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE

Responsable : R. DE PAPE, Professeur

Equipe 3

Thème IV : Verres fluorés

C. JACOBONI, Professeur
G. COURBION, Dr ès Sciences
A. LE BAILL, Dr ès Sciences,
Chargé de Recherches CNRS
J. GUERY, M.C.
N. AURIAULT, Allocataire M.R.T.
P. BANIEL, Allocataire M.R.T.
B. BOULARD, Etudiant D.E.A.

Equipe 2

Thème II : Transitions de phases dans les fluoaluminates.

Thème III : chimie de modification ; mobilité ionique.

J.L. FOURQUET, Professeur
F. PLET, M.C.
E. COURANT,
M. RIVIERE, Allocataire M.R.T.
F. LUBIN, Etudiant D.E.A.

Equipe 1

Thème I : Fluorures magnétiques

G. FERREY, Professeur
M. LEBLANC, Dr ès Sciences, M.C.
Y. CALAGE, Dr ès Sciences, M.C.
J. RENAUDIN, Assistant
P. LACORRE, Chargé de Recherches
2ème classe
Y. LALIGANT, Allocataire M.R.T.
R. TORTEVOIS, Etudiant D.E.A.

Personnel technique

H. DUROY, Ingénieur CNRS 1A
A.M. MERCIER, Technicienne CNRS 2B
J.F. OLSTYNSKI, Technicien E. Supérieur
M. WACKER, Technicien E. Supérieur

Personnel administratif

A. LAMBERT, Secrétaire

*M.C. = Maître de Conférences

Les trois équipes représentent des cellules de concertation et de travail en commun, en relation les unes avec les autres et avec le groupe de Physique de l'Etat Condensé (U.A. 807 : Professeurs NOUET - FAYET - VARRET). Aussi le rapport d'activité sera t-il exposé sur la base de thèmes de recherche, dont certains seront communs à différentes équipes, même s'ils sont abordés plus spécifiquement par l'une d'entre elles. Le thème attribué à chaque équipe constitue le sujet principal. En réalité, les interactions entre équipes sont nombreuses.

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Changement de sigle CNRS, on passe de ERA609 à UA449. Le CNRS est une maison pour le moins instable, concernant les sigles, comme on pourra en juger par la suite. Changement de nom aussi, "oxyfluorures ioniques" disparaît, reste "Laboratoire des Fluorures", ce qui sonne plutôt bien il faut l'avouer. Mais qu'en pensent les bordelais qui continuent tout de même à en faire aussi, des fluorures, et où P. Hagenmuller ancien directeur de thèse de R. De Pape continue à régner en maître [1] ?

Toujours 4 thèmes de recherche en trois équipes, mais cette fois 4 professeurs, les responsables de thème (=les professeurs) ne sont toujours pas déclarés en tant que tels mais apparaissent en tête de liste des 3 équipes.

A part ces 2 promotions au grade de professeur (J.L. Fourquet, C. Jacoboni), on note le changement d'appellation de Maître Assistant en Maître de Conférences. J. Renaudin est toujours Assistant cependant. Un docteur de 3ème cycle devient docteur es-science : M. Leblanc.

Des nouvelles têtes apparaissent :

P. Lacorre, Chargé de Recherche CNRS 2ème classe, affecté à l'équipe 1, thème 1 (Fluorures magnétiques).

Des étudiants en DEA passent en thèse,
Equipe 1 : Y. Laligant (bourse MRT)
Equipe 2 : M. Riviere (bourse MRT)
Equipe 3 : P. Baniel (bourse MRT)

De nouveaux étudiants en DEA s'ajoutent :
Equipe 1 : R. Tortevois
Equipe 2 : F. Lubin
Equipe 3 : B. Boulard

Il faut savoir que le DEA s'effectue à Nantes, et que pour les rares options offertes au Mans, on ne voit guère remonter les nantais, tandis que les manceaux sont naturellement forcés de descendre à Nantes où se passe le principal. C'est Jean Rouxel qui officie dans le domaine de la chimie du solide à Nantes, lui aussi ex-élève de P. Hagenmuller qui a placé des pions en "Chimie du Solide" presque partout [1].

Deuxième recrutement local (après J. Renaudin, équipe 1 - G. Férey):

J. Guery passe Maître de Conférence, équipe 3 (C. Jacoboni). Elle aura soutenu sa thèse de 3ème cycle le 30 mars 1984. Sa page de remerciement ne dit pas qui est le directeur de thèse : "ce travail a été réalisé au Laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques de l'Université du Maine (ERA 609) dirigé par Monsieur le Professeur R. De Pape." - "Je suis très reconnaissante à Messieurs G. Courbion et C. Jacoboni d'avoir suivi ce travail." On comprend donc à demi-mot que ces derniers sont les vrais encadreurs, mais que sans doute ils n'ont pas eu accès officiellement au titre de directeur de thèse. Ils ont "suivi", mais pas dirigé.

Exit : P. Abjean et M.F. Renou. Cette dernière aura soutenu sa thèse de 3ème cycle le 3 juillet 1984, sous la direction de J.L. Fourquet. Réapparaîtront-ils plus tard ?

Remarquable équilibre encore entre ces 3 équipes. On devine pour quelle équipe se fera probablement le prochain recrutement, l'équipe 2 ? R. De Pape est toujours au-dessus du lot, a priori contrôlant tout, mais est-ce bien le cas ? Il faut savoir que la règle des 12 ans de direction d'un labo CNRS pourrait bientôt s'appliquer. Les responsables d'équipe le savent... A qui le tour ?

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE

Responsable : R. DE PAPE, Professeur

Thème I : Fluorures magnétiques	Thème II : Transitions de phases dans les fluoaluminates	Thème IV : Verres fluorés
Thème V: Oxydes de cuivre et de métaux nobles	Thème III : Chimie de modification, mobilité ionique	
G. FERREY, Professeur	J.L. FOURQUET, Professeur	C. JACOBONI, Professeur
M. LEBLANC, Dr ès Sciences, M.C.	F. PLET, M.C.	G. COURBION, Dr ès Sciences
Y. CALAGE, Dr ès Sciences, M.C.	E. COURANT, Etudiante 3ème cycle (départ sept. 85)	A. LE BAILL, Dr ès Sciences Chargé de Recherches CNRS
J. RENAUDIN, Assistant	M. RIVIERE, Allocataire M.R.T. (départ nov. 86)	J. GUERY, M.C.
P. LACORRE, D. Ing., Chargé de Recherches 2ème classe	F. LUBIN, Etudiant DEA (départ 1987)	N. AURIAULT, Allocataire MRT (départ 1986)
Y. LALIGANT, Chargé de Recherches 2ème classe	E. LE SAMEDI, Etudiante DEA	P. BANIEL, Allocataire MRT
R. TORTEVOIS, Etudiant DEA (départ 86)	A. HEMON, Etudiante DEA + bourse M.R.T.	B. BOULARD, Allocataire MRT
J.P. ATTFIELD, Visiting scientist (Oxford)	R. BENCHRIFA, Etudiant 3ème cycle	D. BERTRAND, Thèse
I. COLLIN, Convention CIFRE		
	Personnel technique	
	H. DUROY, Ingénieur de recherches CNRS	
	A.M. MERCIER, Assistante Ingénieur CNRS	
	J.F. OLSTYNSKI, Ingénieur d'Etudes 2ème classe	
	M. WACKER, Technicien	
	P.A. GILLET, Technicien (contrat ANVAR)	
	Personnel administratif	
	A. LAMBERT, Secrétaire	
	B. LEMIERRE, Secrétaire 1/2 temps	

Les 3 équipes représentent des cellules de concertation et de travail en commun, en relation les unes avec les autres et avec le groupe de Physique de l'Etat Condensé (UA 807 : Professeurs NOUET - FAYET VARRET). Aussi le rapport d'activité sera t-il exposé sur la base de thèmes de recherche, dont certains seront communs à différentes équipes, même s'ils sont abordés plus spécifiquement par l'une d'entre elles. Le thème attribué à chaque équipe constitue le sujet principal. En réalité, les interactions entre équipes sont nombreuses.

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Il s'en passe des choses, seulement 2 années se sont écoulées depuis le précédent organigramme, et pourtant il paraît bien plus étoffé, subitement.

Il y a toujours 4 professeurs, dont le directeur, R. De Pape. Les trois autres sont chacun en tête de, cette fois 5 thèmes, et c'est étrange, le titre "équipe" disparaît de l'organigramme, bien que toujours la même déclaration apparaisse en bas de l'organigramme : "Ces 3 équipes représentent des cellules de concertation et de travail en commun, en relation les unes avec les autres."

Un nouveau thème V est donc déclaré dans l'équipe 1 (G. Férey). "Oxydes de cuivre et de métaux nobles". Il faut savoir que c'est l'époque des nouveaux supra-conducteurs. G. Férey maîtrise donc maintenant 2 thèmes dans son équipe, une maîtrise que se permettait jusque-là seulement le Professeur J.L. Fourquet, contrôlant les thèmes II et III. Le Professeur C. Jacoboni se retrouve seul à ne maîtriser qu'un seul thème - à qui le tour ?

Vie des équipes :

Equipe 1 (G. Férey) :

P. Lacorre se voit ajouter la mention "Docteur-Ingénieur".

Y. Laligant est recruté chargé de recherche de 2ème classe (on attendait plutôt un recrutement dans l'équipe 2 ?). Il aura soutenu sa thèse de 3ème cycle le 14 mars 1986 sous la direction de G. Férey.

R. Tortevois s'en va en 1986 - pas de thèse.

J.P. Attfield est en visite.

I. Collin est en convention CIFRE.

Equipe 2 (J.L. Fourquet) :

E. Courant et M. Riviere terminent leurs thèses et partent respectivement en 1985 et 1986. Pas de recrutement pour ces dames. E. Courant aura soutenu sa thèse le 5 juillet 1985, sous la direction de J.L. Fourquet. M. Riviere aura soutenu sa thèse de 3ème cycle le 20 novembre 1986, sous la direction de J.L. Fourquet.

F. Lubin s'en va en 1987, pas de thèse.

Arrivée de R. Benchrifa en thèse, sous la direction de R. De Pape, ce qui est une façon de déclarer que R. De Pape est dorénavant dans l'équipe 2 et nulle part ailleurs ?

A. Hemon s'inscrit en DEA et obtient une bourse MRT sous la direction de G. Courbion (ah bon ? mais G. Courbion est exclusivement inscrit dans le thème IV- Verres Fluorés, équipe 3 ?).

P.A. Gillet technicien sous contrat Anvar.

Equipe 3 (C. Jacoboni) :

N. Auriault soutient sa thèse de 3ème cycle le 27 mars 1986, et s'en va. Elle ne part pas trop loin puisqu'elle atterrira au Centre de Transfert de Technologie du Mans. Les remerciements ne portent aucune mention d'un "Directeur de Thèse". C. Jacoboni est remercié pour "les conseils et le soutien apportés."

B. Boulard passe en niveau thèse (MRT).

D. Bertrand en thèse.

Le labo compte maintenant 1 secrétaire 1/2 (A. Lambert + B. Lemierre à mi-temps). Du côté du personnel technique, il y a de la promotion : A.M. Mercier passe assistante ingénieur CNRS tandis que J.F. Olstynski passe ingénieur d'étude.

Photo prise dans cette période (1984-87)

De gauche à droite :
M. Leblanc, Y. Laligant, G. Férey, J. Renaudin, A. Le Bail, P. Lacorre
et à la fenêtre, A.M. Mercier qui se paye leur tête
et parvient à les faire sourire.



Ils ont l'air heureux à cette époque...

Cherchez l'intrus, qui n'est pas officiellement dans le groupe Férey
et pourrait bien payer cher ce flirt avec des troupes ennemies ?

En visite chez B. Raveau à Caen, dans le cadre de "coopérations" sur le sujet des supra-conducteurs, quelques chercheurs présents sur cette photo découvrent la technique des réunions hebdomadaires. B. Raveau réunit ses thésards et ses lieutenants (et ce, séparément pour plusieurs équipes) et distribue les tâches : "il faut faire telle synthèse dans la semaine", etc. Impressionnant... Après 30 ans de ce régime, B. Raveau aura signé >1000 publications, normal, il distribue toutes les tâches, c'est donc lui qui aura donné toutes les idées de départ. Au Mans, R. De Pape ne tient pas du tout ses troupes de la même manière. Disons même que R. De Pape ne tient pas du tout ses troupes. Par contre, le principe de la réunion fréquente des membres de son équipe, avec distribution des tâches, est adopté par G. Férey (~500 publications 30 ans plus tard).

C'est aussi en fin de cette période que F. Varret, visionnaire, propose que les labos de physique et de chimie du Mans, associés au CNRS, se regroupent dans un Institut. Il n'aura guère de succès. Les professeurs les plus fermement opposés à ce projet, qui y voient bien sûr la perte de leur autonomie et la nomination de quelqu'un d'autre qu'eux à la tête de l'ensemble, sont peut-être J.Y. Buzaré et C. Jacoboni. Dans les années début 2000, un Institut Fédératif CNRS sera créé pourtant, avec J.Y. Buzaré à sa tête...

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE			
Responsable : C. JACOBONI, Professeur			
Thème I	Thème II	Thème III	
<i>Corrélations STRUCTURE-PROPRIETES</i>	<i>Chimie de synthèse à basse température (Chimie Douce)</i>	<i>Verres fluorés (synthèse, structure)</i>	
G. FEREY P ^r	J.L. FOURQUET P ^r	C. JACOBONI P ^r	
G. COURBION P ^r	R. DE PAPE P ^r	B. BOULARD M.C.	
M. LEBLANC P ^r		J. GUERY M.C.	
Y. CALAGE M.C.			
J. RENAUDIN M.C.			
P. LACORRE C.R. 1			
Y. LALIGANT C.R. 2			
o A. LE BAIL C.R. 1			
I. COLLIN Thésard CIFRE	R. BENCHIFRA Thésard	P. BANIEL Thésard MRT (-> fin 1988)	
M.A. LAFONTAINE Thésard CNRS/R		D. BERTRAND Thésard	
A. HEMON Thésard MRT		Y. GAO Thésard	
+ 2 Etudiants D.E.A.	+ 2 Etudiants D.E.A.	+ 2 Etudiants D.E.A.	
M.C. MORON Post-Doc (Saragosse)			
J.P. ATFIELD Visiting Scientist (Oxford)			
Personnel I. T. A. C.N.R.S.	H. DUROY, I.R. 2	A.M. MERCIER, A.I.	P.A. GILLET, A.I. (Contrat Anvar)
Personnel I. T. A. M.R.E.S.	J.F. OLSTYNSKI, I.E. 2		M. WACKER, Technicien
Personnel Administratif M.R.E.S.	C. NIESSERON, Secrétaire		B. BOURRE, Secrétaire (mi-temps)

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Très gros changements, c'est un tournant essentiel, les intrigues sont souterraines, mais on est toujours en temps de guerre, et l'organigramme révèle tout.

- Changement de sigle : l'UA 449 devient l'URA 449, un détail.
- Changement de directeur, R. De Pape disparaît par application de la règle des 12 ans (plus ou moins, car il semble que le CNRS ait été prêt à renouveler R. De Pape sans problème, le laboratoire ayant changé de nom depuis moins de 12 ans, mais ses lieutenants interceptent le document et parviennent à le forcer au départ - eux seuls savent exactement comment, mais des rumeurs filtrent vers la piétaille) au profit de C. Jacoboni, par élection (ce ne pouvait être évidemment, à ce stade, que soit G. Férey, soit J.L. Fourquet, soit C. Jacoboni, chefs d'équipes). Quel ressenti pour les deux exclus (G. Férey et J.L. Fourquet) ?
- Remaniement des thématiques : 1 seul thème par équipe subsiste, non mais (est-ce dû à la pression du CNRS ou bien est-ce le nouveau directeur qui l'impose - facile pour lui car, rappelez-vous, il est le seul à n'avoir qu'un seul thème dédié à son équipe... Du coup, changement de l'intitulé des thèmes puisque les ex-thèmes I et V deviennent le nouveau thème I ("corrélations Structures-Propriétés"), les thèmes II et III de l'équipe 2 deviennent le nouveau thème II ("Chimie de Synthèse à basse Température - Chimie Douce"), le thème IV (Verres Fluorés) devient le thème III (Verres fluorés - Synthèse, Structure). C'est de nouveau "propre", personne ne se permet de maîtriser 2 thèmes à la fois, non mais... Il faut dire les choses comme elles sont, c'est une des nombreuses restructurations qui se produiront au cours de ces 30 ans de guerre.
- Pas de remaniement du côté des chefs d'équipe. C. Jacoboni se déclare à la fois responsable du nouveau thème III et directeur du labo, c'est très différent de la méthode De Pape qui trônait uniquement à la direction - sous entendu naturellement contrôlant tous les thèmes. Et De Pape justement, que devient-il ? Il redescend du trône pour devenir simple chercheur sous la responsabilité de J.L. Fourquet du nouveau thème II. Quelle dégringolade, mais naturellement il y avait longtemps que ses anciens étudiants responsables d'équipe (G. Férey, J.L. Fourquet et C. Jacoboni) ne le laissaient plus mettre le nez dans leurs petites affaires, le moins séparatiste et rancunier étant sans doute J.L. Fourquet qui, magnanime, le prend sous son aile.
- il y a maintenant 6 professeurs. Les nouveaux promus sont M. Leblanc, G. Courbion, ils ont bien compris que passer professeur ouvre des portes. Mais pour l'instant, M. Leblanc n'a pas d'états d'âme et il est difficile de trouver un article scientifique signé par lui qui ne soit pas aussi signé par G. Férey [2].

Entre les 3 équipes, naguère relativement équilibrées, apparaît maintenant une forte disproportion. La règle du "chacun son tour" pour les 3 responsables d'équipe a été remplacée par la règle du "chacun mon tour" de G. Férey, qui ne comprend certainement pas pourquoi il n'est pas devenu Calife à la place du Calife, puisqu'il est tellement dominant. Il y a plein de cases blanches dans les thèmes II et III. Le thème II est carrément exsangue, malgré la venue de R. De Pape, car exit F. Plet qui préfère quitter un panier de crabes pour un autre (adjoint au Maire du Mans, C. Jacoboni lui a fait régulièrement comprendre que ce doit être l'un ou l'autre mais pas les deux), et le tour de Fourquet d'avoir son Maître de Conférences lui est passé sous le nez, gloups, et même 2 fois, regloups, puisque c'est C. Jacoboni qui profite du passage de B. Boulard en Maître de Conférences. Comme quoi, il vaut mieux avoir de bons étudiants en thèse - ou bien cela se joue-t-il au niveau des intrigues ? Fourquet n'est pas assez intrigant et se fait bouffer ?

Vie des Thèmes (notez que les noms des responsables de thèmes apparaissent soulignés sur l'organigramme et que la suite des noms n'est pas forcément dans l'ordre alphabétique) :

Thème I (G. Férey) :

- En numéro 2 apparaît G. Courbion, enfin promu professeur, jusque-là numéro 2 du thème verres fluorés (C. Jacoboni). Que s'est-il donc passé ? La soupe n'était pas assez bonne au thème III ? En temps de guerre, la trahison est commune.
- En numéro 3 est M. Leblanc, jusque-là N°2 dans cette équipe.

- P. Lacorre soutient sa thèse d'Etat le 22 décembre 1988, sous la direction de G. Férey, pour des travaux menés au Laboratoire des Fluorures du Mans et à l'Institut Laue Langevin à Grenoble. Il passe chargé de recherche de première classe. G. Férey s'est débrouillé pour qu'il ait une médaille de bronze du CNRS (calomnie ?).

- Au total, 3 professeurs, 2 Maitres de Conférence et 2 chargés de recherche CNRS sont rangés au thème I, soit 4,5 chercheurs plein-temps (les enseignants-chercheurs sont supposés passer 50% de leur temps à l'enseignement. Il faut y ajouter 3 thésards (I. Collin, M.A. Lafontaine et A. Hemon), 2 étudiants en DEA, une post-doc (M.C. Moron) et un "visiting scientist" (J.P. Attfield).

A cette époque, la puissance de G. Férey atteint des sommets au CNRS, il est membre de la commission de la section de chimie du solide (il faut noter que là aussi l'instabilité règne, les numéros et noms des sections du Département de Chimie changent souvent : section 14 puis 19 puis 15, etc). Il s'écrit un peu partout, et se murmure aussi, que le laboratoire des Fluorures est le "Laboratoire Férey." Mais hélas les votants ne l'ont pas entendu de cette oreille puisqu'ils ont élu C. Jacoboni. En attendant, G. Férey sait comment obtenir un poste rouge CNRS sur un simple coup de fil, et bien plus encore. Il y a encore des "repas de labo" à cette époque, et G. Férey en profite pour annoncer qu'il a obtenu de grosses augmentations de dotation du laboratoire, etc. Diffractomètre 4 cercles installé en 1987. Paradoxalement, c'est l'époque où G. Férey est le moins souvent au labo, il confie ses thésards aux bon soins de ses lieutenants, mais signe évidemment tous les articles soumis pour publication. L'expression "passer relever les compteurs" s'emploie de plus en plus dans les discussions de la piétaille.

Thème II (J.L. Fourquet) :

Il reste donc un seul chercheur permanent temps-plein dans cette équipe (deux professeurs, J.L. Fourquet+R. De Pape), à comparer aux 4,5 de G. Férey. Il y a toutefois un thésard (R. Benchrif, sous la direction de R. De Pape) et 2 étudiants en DEA.

Thème III (C. Jacoboni) :

Un professeur (C. Jacoboni), également directeur du laboratoire, et deux Maitres de Conférence (B. Boulard qui est promu dans cette période, un recrutement local de plus, et J. Guery) dans ce thème, soient 1,5 chercheurs temps plein, à peine mieux qu'au thème II (1 chercheur temps-plein) et tellement inférieur au thème I (4,5 chercheurs temps-plein). Brigitte Boulard aura soutenu sa thèse de "Docteur de l'Université du Maine" le 3 février 1989, sous la direction clairement définie (dans les remerciements) de C. Jacoboni. Il y a tout de même 3 thésards (P. Baniel - jusqu'à fin 1988, D. Bertrand et Y. Gao) ainsi que 2 étudiants en DEA inscrits dans ce thème III. P. Baniel obtiendra un poste à St. Gobain (?).

Plus étonnant dans cet organigramme, un chercheur se débrouille pour participer aux 3 thèmes (A. Le Bail), il est bien le seul. Cela fait déjà plusieurs années qu'il contribue sans état d'âme à l'avancement de la recherche partout où ses compétences sont requises, co-signant des articles avec tous les responsables d'équipe et leurs thésards, invité souvent comme membre du jury de thèse - mais jamais comme co-directeur de thèse naturellement. C. Jacoboni a un terme pour cela : "action ponctuelle", ce qui peut conduire à permettre de boucler un ou deux chapitres dans une thèse, mais n'a strictement rien à voir avec une direction de thèse. Finalement, ce A. Le Bail compte pour 0,33333 dans chaque équipe, ce qui finit par faire 4,83333 pour le thème I, 1,33333 pour le thème II, et 1,83333 pour le thème III, soit un total de 8 chercheurs temps-plein dans ce Laboratoire de Fluorures. C'est tout ? Oui... et encore faut-il enlever 0,25 car Y. Calage n'est que pour moitié au labo des fluorures, soit finalement 4.58333 pour le thème I et 7.75 chercheurs temps-plein au total.

Mais comment ose-t-il, ce A. Le Bail, ne rester qu'à 33,333 % auprès de son premier Maître au Mans? C'est le problème avec ces recrutés à l'extérieur, ils ont eu un autre Maître ailleurs, en l'occurrence D. Louër à Rennes pour A. Le Bail, et n'en font qu'à leur tête. Le torchon commencerait-il à brûler entre C. Jacoboni et A. Le Bail puisque ce dernier n'est pas appelé à faire partie du jury de thèse de B. Boulard, et d'ailleurs, il n'est intervenu qu'en EXAFS au chapitre 1 et en modélisation de structure des verres au chapitre 3. Un chercheur a-t-il le droit de chercher là où cela lui plait ? Hum... Ne pas être à 100% avec son directeur de thèse, c'est le trahir. Et en plus, publier des articles co-signés par sa bête de plus en plus

noire (G. Férey), C. Jacoboni le supporte de moins en moins de la part de A. Le Bail. Le coup de bâton va suivre assez rapidement...

Et comment A. Hemon arrive-t-elle à réaliser un DEA avec Fourquet puis une thèse avec Courbion dans un tout autre thème de recherche ? Le (tout nouveau) Professeur Courbion a-t-il tapé du pied assez fort pour faire remarquer que c'était son tour à lui aussi de diriger une thèse, pas toujours les mêmes nom d'une pipe ? Tout seul, bien sûr, dans la tradition du labo, pas de co-direction non plus, hého hein, bon...

A cette époque, de gros changements surviennent. Les "thèses de 3ème cycle" disparaissent au profit des "thèses d'Université", les "thèses d'Etat" ne pourront plus être soutenues que par ceux qui se seront inscrits avant une date limite, et sans interruption, mais dans les textes, la thèse d'Etat n'existe plus et est remplacée par une "Habilitation à Diriger des Recherches" (HDR). Il est bien dit que la thèse d'Etat est une équivalence à cette HDR, mais pourtant, localement (partout ?) quelques professeurs et autres docteurs d'Etat prennent peur et se font passer cette HDR les uns les autres, en supplément, et en catimini. Une minuscule formalité à cette époque, les textes exigeant quelque chose de léger, quelques pages, mais évidemment aujourd'hui, cette HDR se soutient comme se soutenait la thèse d'Etat.

Du côté des secrétaires, gros changements aussi, A. Lambert et B. Lemierre sont remplacées par C. Niesseron et B. Bourre (mi-temps).

**Rapport CNRS "à 4 ans" 1988-1991
Laboratoire des Fluorures - URA 449**

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE

Responsable : C. JACOBONI, Professeur

Thème I Corrélations "Structure-Propriétés"	Thème II Chimie douce Espèces métastables et mobilité ionique	Thème III Les verres fluorés (Préparation, Structure, Propriétés)
Enseignants chercheurs		
G. FERÉY Pr G. COURBION Pr M. LEBLANC Pr Y. CALAGE † M.C. A. HEMON M.C. J. RENAUDIN M.C. D. RIOU M.C.	J.L. FOURQUET Pr R. DE PAPE Pr	C. JACOBONI Pr B. BOULARD M.C. J. GUERY M.C. C. GUERY ATER
Chercheurs CNRS		
P. LACORRE C.R.1 Y. LALIGANT C.R.1	M.P. CROSNIER C.R.2	
A. LE BAIL D.R.2		
Thésards		
<i>I. COLLIN-FEVRE</i> G. DECAP <i>M.A. LAFONTAINE</i> T. LOISEAU J.J. MAGUER N. MERCIER	R. BENCHIFRA	P. BANIEL D. BERTRAND Y. GAO M. JARDIN C. LEGEIN O. PERROT
Personnels L.T.A. et A.T.O.S.		
Personnel ITA CNRS	H. DUROY, I.R.2 A.M. MERCIER, I.E.	R. RETOUX, I.R.2 P.A. GILLET, A.I. (Contrat DVAR)
Personnel ITA M.E.N.	J.F. OLSTYNSKI, I.E.2	M. WACKER, Technicien, enseignement
Personnel Administratif M.E.N.	B. CHEVET, Secrétaire	B. BOURRE, Secrétaire (mi-temps)

† Y. CALAGE est partagé avec l'URA 807

* en italique: ont quitté le Laboratoire au 1/1/1992.

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Des changements cosmétiques sont visibles immédiatement. Les noms des têtes de thèmes ne sont plus soulignés mais apparaissent en gras. On observe trois nouveaux recrutements de permanents. A. Le Bail passe Directeur de Recherche en 1990 et (coup de bâton annoncé) est viré du thème III (verres fluorés), un thème dans lequel il a soutenu une thèse d'Etat, mais apparemment où il n'en fait plus assez au gré du responsable du thème, C. Jacoboni. Cette promotion DR2 paraît liée à des travaux dans le domaine de la diffraction des poudres (détermination de structure *ab initio*), et la position de G. Férey au CNRS pourrait ne pas y être étrangère (au conditionnel tout cela). Quant à C. Jacoboni, il s'étonne et estime que A. Le Bail ne mérite aucunement une telle promotion, n'ayant encore jamais dirigé ni co-dirigé la moindre thèse...

Enfin c'est le tour de J.L. Fourquet. Le CNRS accepte de recruter M.P. Crosnier dans son thème 2 (Chimie douce, espèces métastables et mobilité ionique). Elle a soutenu sa thèse de doctorat le 21 septembre 1990 à l'Université de Nantes. J.L. Fourquet était un des deux rapporteurs de thèse. Mais ce n'est pas seulement le tour de J.L. Fourquet, c'est encore 2 fois le tour de G. Férey.

Expansion des thèmes

Thème I - (G. Férey) :

Deux nouveaux Maîtres de Conférence (D. Riou et A. Hemon). D. Riou vient de Caen, enfin un recrutement extérieur. A. Hemon aura soutenu sa thèse le 1er février 1991, sous la direction unique de G. Courbion, une première pour lui. Y. Laligant passe CR1. Six thésards sont alignés : I. Collin-Fevre (avec G. Férey), G. Decap (avec Y. Calage, c'est son premier), M.A. Lafontaine et T. Loiseau (avec G. Férey), J.J. Maguer (avec G. Courbion) et N. Mercier (avec M. Leblanc, c'est son premier aussi).

Thème II - (J.L. Fourquet) :

Léger changement de nom, on passe à "chimie douce, espèces métastables et mobilité ionique", au lieu de "chimie de synthèse à basse température (chimie douce)." Et enfin donc, un chercheur CNRS affecté au thème, M.P. Crosnier. Un thésard qui demeure, R. Benchifra. Les 2 étudiants en DEA signalés au précédent organigramme disparaissent. Il ne suffit plus d'avoir des étudiants en DEA, encore faut-il qu'ils soient excellents et décrochent une bourse au classement de la promotion. La guerre pour accaparer les bons étudiants augmente d'un cran. Les thésards sont le nerf de la guerre. Mais se rappellent-ils encore pourquoi ils se battent ?

A. Le Bail est donc éjecté du thème III et partagé à 50/50% entre les thèmes I et II. Maintenant qu'il est DR2, tentera-t-il lui aussi de créer un thème de recherche ? Vous le saurez à la consultation du prochain organigramme. Et les autres professeurs sans thème, que vont-ils faire, on sent bien qu'ils bouent d'impatience de démontrer leur valeur, comme leurs aînés ? Se contenteront-ils de rester premier lieutenant des "tout premiers" ? Suspense...

Thème III - (C. Jacoboni) :

Un ATER (C. Guery) est ajouté parmi les permanents, pour combler légèrement le flagrant déséquilibre qui demeure entre le thème I tout puissant et les thèmes II et III ? Plus aucun CNRS ne travaille dans ce thème III (enfin, A. Le Bail travaille peut-être encore sur des problématiques vitreuses mais s'en est trouvé effacé, cela dit, il ne proteste pas, à quoi cela servirait-il, car il faut bien comprendre que c'est le directeur de laboratoire qui possède la maîtrise finale de l'écriture du rapport CNRS...). Pourtant, à égalité avec le thème I, le thème III n'affiche pas moins de 6 thésards, dont 3 nouveaux par rapport à l'organigramme précédent (M. Jardin, C. Legein et O. Perrot).

Le personnel technique s'étoffe d'un nouvel ingénieur de recherche CNRS (R. Retoux). P.A. Gillet est toujours mentionné en contrat DVAR (anciennement ANVAR, ça aussi c'est instable).

Mais où vont-ils donc les chercher tout ces thésards ? Mystère et boules de gomme. Il y a manifestement un hic du côté des CNRS qui n'en trouvent pas le moindre... Ils n'enseignent pas, il est vrai, ils n'ont pas la

possibilité de localiser les meilleurs étudiants dans leurs amphis et de leur faire une proposition si alléchante qu'ils ne pourraient la refuser. Il y a donc 13 thésards affichés dans cet organigramme. Nous vérifierons lors du passage de leur thèse qui étaient les directeurs, et si il y a accumulation exagérée par certains professeurs, alors nous nous poserons la question de savoir pourquoi, et comment. Mais pourquoi attendre, la liste est donnée ci-dessous.

Nom	Thèse soutenue le	Direction de thèse
Thème I		
I. Collin-Fevre	15 juin 1990	"principalement" M. Leblanc
G. Decap	10 juin 1994	Y. Calage
M.A. Lafontaine	1er Mars 1991	G. Férey
T. Loiseau	27 janvier 1994	G. Férey
J.J. Maguer	5 avril 1995	G. Courbion
N. Mercier	14 février 1994	M. Leblanc
Thème II		
R. Benchrifa	26 avril 1990	R. De Pape
P.A. Gillet	8 mars 1989	J.L. Fourquet ("Diplôme de Recherche Scientifique")
Thème III		
P. Baniel	30 septembre 1988	C. Jacoboni
D. Bertrand	19 décembre 1991	C. Jacoboni
Y. Gao	12 décembre 1991	C. Jacoboni
M. Jardin	28 octobre 1993	C. Jacoboni
C. Legein	13 septembre 1994	C. Jacoboni et J.Y. Buzaré
O. Perrot	22 septembre 1994	C. Jacoboni

Moralité : les thésards sont à ceux qui les trouvent...

N'auront jamais été directeur ou co-directeur de thèse jusque-là, parmi les permanents présents déjà depuis une dizaine d'années, certains pourtant titulaires du doctorat d'Etat ou de l'HDR depuis 5 ans : J. Guery, P. Lacorre, Y. Laligant, A. Le Bail, J. Renaudin. Ils sont seulement fréquemment remerciés par de nombreux thésards, pour leur aide (etc), mais ce sont des "actions ponctuelles," rien de plus, aux dires des vrais directeurs. Ils apparaissent dans les jurys de thèse, vous savez, ils sont souvent "le (la) dernier (dernière) qui parle" et qui sort une ânerie du genre: "tout a déjà été dit et je suis tellement impliqué(e) dans cette thèse que toute critique reviendrait à une autocritique". Cet état de fait serait-il en partie à l'origine de la grogne qui monte ? En tout cas, il y a une prise de conscience par certains qu'il faut cesser d'espérer se voir proposer une co-direction de thèse, qu'il faut se mettre en concurrence pour attirer les thésards vers soi-même avec les mêmes armes : visibilité sur organigramme (comme responsable), contact avec les étudiants locaux (mais pour cela, encore faut-il être enseignant). Les demandes de thèse qui ne sont pas déjà des conséquences de réservation en licence ou maîtrise arrivent au niveau de la direction du laboratoire, qui dispatche ou pas. A cette époque, il n'y a pas de réunion de labo avec mise sur table de candidats et de sujets, laissant ces sujets au choix des candidats. La piétaille voit arriver de nouveaux thésards par une opération du Saint-Esprit. On vous dit fin juin, il n'y aura qu'un candidat l'année prochaine, puis en septembre vous en voyez arriver 3, ah, comme c'est bizarre, ils sont tous pris par le directeur du labo - c'est son tour -, et vous fermez votre gueule, mais vous commencez à vous dire que le prochain thésard dont vous résoudrez les problèmes sera votre thésard, et vous vous enlisez progressivement dans une position d'attente de votre tour, qui ne vient jamais naturellement. Terminés les remerciements en début de thèse. Chacun pour soi ? OK, chacun pour soi...

Et comment G. Férey parvient-il à obtenir tout ces postes sans apparemment que le directeur de labo ait un mot à dire ? Autre mystère. Des rumeurs circulent, la piétaille observe le combat des chefs, l'ambiance se dégingue. Des dazibaos fleurissent sur les tableaux d'affichage. Des lettres ouvertes circulent. La guerre est à son paroxysme. Et le directeur, C. Jacoboni, se dit fatigué, et finit par abdiquer. Des noms d'oiseaux s'échangent. Tout fout le camp...

**Rapport CNRS "à 4 ans" 1992-1995
Laboratoire des Fluorures - URA 449**

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE - U.R.A. 449

Responsable J.L. FOURQUET

Effectif : 20 permanents dont 6 membres du CNRS, 4 ITA, 3 membres du CNRS

ENSEIGNANTS- CHERCHEURS	POSITION	Thème I Relations "Structures- Propriétés" Responsables G. COURBION et M. LEBLANC	Thème II Les oxyfluorures microporeux Responsable G. FEREY	Thème III Les Verres Fluorés Responsable Ch. JACOBONI	Thème IV Chimie Douce Espèces métastables et Mobilité Ionique Responsable J.L. FOURQUET	Thème V Moyens Numériques pour la caractérisation et la modélisation des solides Responsables A. LE BAIL et Y. LALIGANT
BOHNKE Claude	MC				x	
BOULARD Brigitte	MC			x		
CALAGE Yvon *	Pr	x				
COURBION Georges	Pr	x				
DEPAPE Robert	Pr	x			x	
FEREY Gérard	Pr	x	x			
FOURQUET Jean-Louis	Pr	x			x	
GAO You Ping	MC			x		
GUERY Joëlle	MC			x		
HEMON-RIBAUD Annie	MC	x				
JACOBONI Charles	Pr			x		
LEBLANC Marc	Pr	x				
LEGEIN Christophe	ATER			x		
MERCIER Nicolas	ATER	x				
RENAUDIN Jean	MC	x	x			
RIOU Didier	MC		x			
CHERCHEURS CNRS						
BOHNKE Odile	CR1				x	
CROSNIER-LOPEZ M.P.	CR1	x			x	
LACORRE Philippe	CR1	x	x			
LALIGANT Yvon	CR1	x				x
LE BAIL Armel	DR2					x
LOISEAU Thierry	CR2		x			
MURPHY-WARD M.	PACC		x			
PERROT Olivier	Contrat			x		
I.T.A. (CNRS)						
DUROY Huguette	IR2	x			x	
MERCIER Anne-Marie	IE2					
RETOUX Richard	IR2	x				
I.T.A. (MEN)						
OLSTYNSKI J. Francois	IE2	x	x	x	x	
THESARDS						
CAVELLEC Myriam	BDI		x			
FRAND Geneviève	CIFRE				x	
GUINVARCH Laurence	MRT			x		
LE MEINS Jean-Marc	MRT	x				
MAGUER Jean-Jacques	MRT	x				
NINCLAUS Cyril	Vacataire		x			
OLLIVIER Benoist	CIFRE		x			
POST DOC						
HANSEN Thomas	Bourse CEE					x

* Yvon CALAGE est partagé avec l'URA 807

Secrétaire (MEN) : Brigitte CHEVET

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Changement de directeur du laboratoire (c'est J.L. Fourquet qui est élu, sans avoir postulé dès le départ, après un premier plébiscite - c'est la piétaille qui suggère donc d'abord des noms). Il y a alors une prolifération brutale de thèmes pendant son règne, on passe à 5 (mais cet affichage n'apparaît qu'à mi-parcours, "à deux ans" et en fin de règne, "à 4 ans"). Chaque thème est muni d'un ou de deux responsables déclarés (on écrit "responsable" ou bien "responsables" et suivent les noms qui n'ont plus besoin d'être soulignés ou mis en gras). Certains chercheurs se déclarent travailler dans plusieurs thèmes (par eux-mêmes, plus ou moins, si ils l'osent et si les responsables des autres thèmes sont d'accord... le tout pas franchement dans une ambiance décontractée). Cette nouvelle possibilité (rappelez vous, seul A. Le Bail était à la fois dans les 3 thèmes puis dans seulement 2, à la fois, mais c'était facile, dans une case "chercheurs CNRS") oblige à un changement de présentation de l'organigramme : une liste alphabétique de noms, chacun mettant une croix dans les colonnes des thèmes auxquels il pense contribuer. Le rapport "à deux ans" précédant celui-ci (pas montré, car pas retrouvé) était légèrement différent, au lieu d'une croix, chacun mettait un pourcentage estimé de participation, ce qui conduisait à des quantités éventuellement comiques, des chercheurs estimant contribuer pour 5 ou 15% dans certains thèmes, notamment le nouveau thème V !

Survie des thèmes

Thème I - Relations structures propriétés - G. Courbion et M. Leblanc :

Pour la toute première fois, ces deux professeurs deviennent responsables. L'intitulé du thème ne change pas (relations structure-propriétés). On y trouve, par ordre alphabétique, Y. Calage qui est passé Professeur et est bien le seul des professeurs avec R. De Pape à ne pas être déclaré responsable ou co-responsable d'un thème, mais il est vrai qu'il est toujours partagé entre l'URA 449 et l'URA 807 voisine. Ensuite, G. Courbion (avec ce système de présentation d'organigramme, les noms apparaissent deux fois), puis R. De Pape qui opère un retour dans le thème I après une longue absence due au fait que malgré qu'il soit le créateur du labo et longtemps son directeur, il avait négligé de se déclarer aussi responsable d'un thème (sinon de plusieurs ou même de tous, ce qui se voit dans certains autres laboratoires...) au moment de leur création. Toujours par ordre alphabétique, vient ensuite G. Férey qui met aussi une croix dans le nouveau thème II. G. Férey n'est donc plus responsable de ce thème I, il cède la place à ses lieutenants (les professeurs M. Leblanc, le plus ancien à ses côtés, et G. Courbion, rallié de plus fraîche date). J.L. Fourquet se met en I et IV. Puis viennent A. Hemon-Ribaud, M. Leblanc, à 100%. Puis J. Renaudin et M.P. Crosnier-Lopez, qui met aussi une croix respectivement dans les thèmes II et IV. P. Lacorre fait comme J. Renaudin, en I et II. Y. Lalignant se met en I et V. Après cette longue liste, on s'étonnera sans doute que le total ne fasse en fait que 4,25 chercheurs temps plein, c'est que la plupart y sont pour 1/4 ou 1/2 de leur temps de recherche.

Un nouveau thésard (J.M. Le Meins - "au sein de l'équipe de Monsieur le Professeur G. Courbion" - il soutiendra sa thèse le 16 janvier 1998).

Exit N. Mercier (ATER mais obtiendra un poste à Angers), I. Collin-Fevre, G. Decap, M.A. Lafontaine.

Thème II - Les oxyfluorures microporeux - G. Férey :

C'est un tout nouveau thème qui démarre en flèche avec déjà 2,5 chercheurs temps plein, G. Férey (0,25), J. Renaudin (0,25), D. Riou (0,5), P. Lacorre (0,5), T. Loiseau (1,0). Il y a aussi M. Murphy-Ward (PACC ??). Trois nouveaux thésards pour ce thème tout frais : M. Cavellec, C. Ninclaus et B. Ollivier. Ils ne soutiendront jamais leur thèse au Mans. En effet, au moment où le rapport est rédigé, G. Férey s'est éclipsé à Versailles dans ce qui deviendra (sous sa direction) l'Institut Lavoisier. Il ne part pas seul, en effet, un chargé de recherche CNRS (T. Loiseau) et un Maître de Conférence (D. Riou) le suivent, ainsi naturellement que ses thésards. Opportunité offerte par le CNRS ? Petit nid douillet aménagé par lui-même après tractations avec un directeur de labo sur le départ à Versailles et qui ne trouve aucun successeur sur place ? La piétaille observe et écoute les rumeurs, les intimes doivent savoir... A ce moment, le CNRS suit en théorie une politique de déménagement de ses labos parisiens vers la province. L'inverse se produit sous nos yeux : il est fortiche ce G. Férey. Il ne tarde pas à obtenir tous les équipements qu'il souhaite à Versailles (diffractomètre 4 cercles essentiel à la production en série des

structures cristallines nécessaires aux articles de "relation structure-propriétés"). Il part, et laisse au Laboratoire des Fluorures la charge d'un microscope électronique (coût environ 3,6MF) qu'il vient de faire acheter au forcing, négligeant le fait connu que les fluorures se déglinguent sous le faisceau électronique. Ce boulet mangera le 1/3 du budget du labo en contrat de maintenance annuel dans les 15 ans qui suivent. On entendra souvent dire "mais au moins, si il était parti avec !" Quelles promesses pour que 2 chercheurs le suivent ? Ce sont les deux derniers arrivés qui partent avec lui tandis que J. Renaudin et P. Lacorre, pourtant inscrits pour moitié dans ce nouveau thème II, restent au Mans. Suite visible dans le prochain organigramme...

Thème III - Les verres fluorés - C. Jacoboni :

Avec C. Jacoboni (0,5), B. Boulard (0,5), J. Guery (0,5), Y.P. Gao (0,5) passé Maître de Conférence en recrutement local, C. Legein (0,5) (ATER - en position d'attente d'un éventuel recrutement), et O. Perrot (1,0) sur contrat, cela finit quand même par faire 3,5 chercheurs temps plein (mais 2,0 permanents).

Une nouvelle thésarde : L. Guinvarc'h, elle soutiendra sa thèse le 15 janvier 1997.

Par rapport à l'organigramme précédent, exit P. Baniel, D. Bertrand, M. Jardin, les élus sont Y.P. Gao (MC), C. Legein (ATER qui obtiendra son recrutement local MC), O. Perrot sur contrat, mais pas pour longtemps.

Thème IV - Chimie douce, espèces métastables et mobilité ionique - J.L. Fourquet :

C'est son tour pour la seconde fois (seulement...), après M.P. Crosnier-Lopez, il récupère O. Bohnke, CR1 experte en électrochimie, en mutation depuis Besançon ainsi que C. Bohnke, Maître de Conférences. Au total, cela fait 3,0 chercheurs temps plein. Les travaux s'orientent plutôt vers les oxydes, car les propriétés de conduction électrochimiques des fluorures sont réduites...

Une nouvelle thésarde, G. Frand, qui soutiendra sa thèse le 31 octobre 1995, sous la direction de J.L. Fourquet. Exit R. Benchrifa, retour au Maroc.

Thème V - Moyens numériques pour la caractérisation et la modélisation des solides - A. Le Bail, Y. Laligant :

Ce thème est transversal et c'est bien là que ça coince pour un labo de chimie qui n'a jamais connu que des thèmes verticaux à sujet délimité chimiquement : on veut bien utiliser des logiciels mais ne pas avoir leurs développeurs à proximité immédiate, c'est bien trop gênant. Vu de l'extérieur du labo, des logiciels de modélisation, de détermination de structure sur poudre développés par A. Le Bail commencent à être utilisés. Des utilisateurs extérieurs de réputation internationale ont décidé de raccourcir la description d'une certaine méthode en la désignant du nom de son auteur, l'algorithme est repris dans des logiciels de type Rietveld. Vécu à l'intérieur du labo, c'est moins drôle, cela se traduit généralement par une utilisation de l'algorithme sans citation, moqueries diverses, "la méthooooode Le Bail, hi-hi-hi, hou-hou, mmmfff..." Dans la pagaille générale de cette période, A. Le Bail rédige une invitation à contribuer au thème V et l'envoie aux laissés pour compte du labo. Le retour sera très limité, puisque les deux responsables du thème sont au final les deux seuls permanents (deux CNRS : A. Le Bail (1,0) et Y. Laligant (0,5)). Si on y ajoute un post-doc européen "Capital Humain et Mobilité" (T. Hansen), cela fait quand même 2,5 chercheurs temps plein censés travailler à des développements de moyens numériques de caractérisation - pour des verres comme pour des composés cristallisés - mais seulement 1,5 permanents - est-ce tellement moins que les thèmes II et IV ?

T. Hansen restera 1 an puis obtiendra un contrat de 5 ans à l'ILL où il est aujourd'hui permanent. Cette année-là (1995), A. Le Bail est encore dans un bureau commun à plusieurs chercheurs, qu'il a longtemps occupé avec G. Courbion, des post-doc de passage comme C. Moron (etc). Ce n'est plus ce petit bureau à 2 fenêtres occupé à 6 des débuts, car le labo a fini par s'aggrandir en doublant sa surface et à cette occasion, C. Jacoboni, J.L. Fourquet, G. Férey se sont attribués des bureaux privés. Avec un peu de décalage sur ce mouvement de bureaux, G. Courbion déménage un matin vers le bureau d'à côté, l'ancien bureau de la secrétaire (2 fenêtres mais avec rétrécissement à l'entrée). A. Le Bail s'est retrouvé au milieu de thésards de G. Courbion et installe également T. Hansen là. R. De Pape part en retraite et libère donc son bureau, en théorie (la mode de l'éméritat n'est pas encore lancée...). A. Le Bail demande ce bureau à R. De Pape, qui se déclare dans l'incapacité de décider puisqu'il part. A. Le Bail demande ensuite au directeur du Labo, J.L. Fourquet qui lui dit non, car un recrutement d'un professeur spécialisé en

microscopie électronique est sur le point de se faire et ce bureau lui est réservé. A. Le Bail constate qu'il est lui même équivalent professeur depuis 5 ans (Directeur de Recherche CNRS) et décide de squatter illégalement le bureau (2 fenêtres). Cet affront déclenche des représailles de la part de J.L. Fourquet (un ami de 15 ans...) qui fait couper le téléphone pendant 6 mois, organise des entrevues avec un vice-président de la Recherche (J. Nouet) pour parvenir à déloger A. Le Bail (qui pour l'occasion s'achète un enregistreur de conversations). Treize ans plus tard, A. Le Bail squatte toujours ce même bureau, et jamais aucun professeur spécialisé en microscopie électronique n'a été recruté au labo. Mais combien de temps va durer le thème V selon vous ? Et même, au moment de rédiger le rapport, pensez-vous que le texte proposé par A. Le Bail va passer facilement ? Suite au prochain organigramme... A. Le Bail essaye de faire recruter T. Hansen au labo sur un poste CNRS, cette proposition, une fois écrite, ne franchit pas le barrage du conseil du laboratoire (un barrage auquel ne se soumettait guère G. Férey pour parvenir à ses fins de projets de recrutement). Verdict : "ce dossier dénote une méconnaissance des rouages du CNRS." A la niche... A partir de là, terminé, vous ne verrez plus jamais A. Le Bail comme membre de jury d'une thèse locale (ce qui aurait supposé qu'il s'implique dans quelques "actions ponctuelles" sans s'inquiéter de pouvoir mettre quelque chose de plus consistant dans les cases de ses dossiers de demande de promotion). Alors, à quoi bon ? L'esclavage est terminé.

Jusque-là, le personnel technique n'était dédié à aucun thème en particulier, et cela continue pour A.-M. Mercier qui ne met de croix nulle part, ce qui veut dire qu'elle est donc partout et au-dessus de tout cela, mais cela change maintenant pour certains, H. Duroy s'affiche pour moitié en thème I et moitié en thème IV; R. Retoux se met à 100% en thème I (il faut noter quelques frittages entre C. Jacoboni + d'autres et lui depuis son arrivée, il n'apprécie pas du tout d'être ostensiblement traité comme subalterne); J.F. Olstynski se déclare partout sauf au thème V.

Et, ah, ouais, un détail qui a son importance, les Profs et Maitres de conférence peuvent obtenir des primes substantielles en étant -officiellement- directeur de thèse... pas les CNRS. Je ne vous l'avais pas encore dit ?

Rapport CNRS "à 4 ans" 1996-1999
Laboratoire des Fluorures - UPRES-A 6010

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE - UPRES A 6010

Effectif : 14 enseignants-chercheurs, 5 chercheurs CNRS, 3 ITA CNRS - 2 ITA MEN - 1 POST-DOC

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	STATUT	Thème I	Thème II	Thème III
		Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés Resp. M. LEBLANC	Les Verres Fluorés : les guides d'ondes plans pour l'optique active Resp. B. BOULARD	Synthèse par voies non conventionnelles et caractérisation d'oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques Resp. Ph. LACORRE
♣BOHNKE Claude	MC			100 %
♣BOULARD Brigitte	MC		100 %	
♣CALAGE Yvon	Pr	100 %		
♣COURBION Georges	Pr	100 %		
♣FOURQUET J.Louis	Pr			100 %
GAO You Ping	MC		100 %	
GOUTENOIRE Francois	MC			100 %
HEMON-RIBAUD Annie	MC	100 %		
LE BERRE Françoise	MC	100 %		
♣LEBLANC Marc	Pr	100 %		
LEGEIN Christophe	MC		100 %	
MAISONNEUVE Vincent	MC	100 %		
A.T.E.R.				
LE MEINS Jean-Marc	ATER	100 %		
ENSEIGNANT-CHERCHEUR ASSOCIE				
♣GUERY Joëlle	MC			
♣RENAUDIN Jean	MC			
CHERCHEURS CNRS				
♣BOHNKE Odile	CR1			100 %
CROSNIER-LOPEZ M.P.	CR1			100 %
♣LACORRE Philippe	DR2			100 %
LALIGANT Yvon	CR1			100 %
♣LE BAIL Armel	DR2	33 %		
THESARD				
CORBEL Gwenaél	Bourse MRT	100 %		
TENAILLEAU Christophe	MRT			100 %
POST-DOC				
BHUVANESH N.	CNRS			100 %
LT.A. (CNRS)				
DUROY Huguette	IR2			100 %
MERCIER Anne-Marie	IE2	80 %	20 %	
RETOUX Richard	IR2	10 %		90 %
LT.A. (MEN)				
OLSTYNSKI J. François	IE2	33 %	33 %	33 %

♣ Yvon CALAGE est partagé avec l'URA 807
 Secrétaire (MEN) : Brigitte CHEVET

♣ Habilités à Diriger des Recherches

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Nouveau changement de sigle CNRS : UPRES-A 6010. Nouveau changement du directeur (M. Leblanc). Drastique diminution du nombre des thèmes de recherche de 5 à 3. Un seul responsable par thème. Départ de G. Férey pour Versailles, pas tout seul, partent avec lui deux autres chercheurs. Des pourcentages de participation dans chaque thème apparaissent. A. Le Bail se déclare à 33% dans le thème I, les autres se rangent à 100% dans un unique thème.

C'est impressionnant, mais que s'est-il passé exactement ? Le changement de sigle CNRS n'est pas anodin. Il y a eu des menaces de suppression de petits labos associés au CNRS qui ne rempliraient pas certains critères ("un thème c'est au minimum tant de chercheurs, tant de thésards, tant de publications, un seul responsable, tant de ceci-cela, contrats, etc"). J.L. Fourquet décide avec les grosses pointures locale de s'aligner. Le plus gros du nettoyage est fait, à la hussarde, en 1995-96 - il faut déjà annoncer au CNRS cet organigramme pour accord - et cela marche plutôt mal, le labo qui espérait passer UMR ne devient qu'UPRES-A. Petite nouveauté, dans le dossier à déposer, il y a une feuille d'émargement afin que les chercheurs s'engagent par leur signature à respecter ce nouveau projet de découpage hiérarchique et thématique. Seul A. Le Bail refuse de signer. Il sera convoqué pour cela au CNRS après avoir reçu un courrier officiel inquisiteur. Rien à faire, A. Le Bail ne signera pas sa mise à mort - faut quand même pas déconner... Petit détail amusant, pour les prochains contrats de plan, la signature des personnels ne sera plus jamais demandée ensuite.

L'organigramme montré ici est pondu en 2000 pour la période 1996-1999. Dans la foulée, J.L. Fourquet ne souhaite pas renouveler son mandat de directeur de laboratoire, c'est M. Leblanc qui s'y colle par élection. Restent alors 3 thèmes seulement qui répondent aux critères exigés par le CNRS. En réalité 3 thèmes auront disparu puisqu'un nouveau thème apparaît (le thème III : oxydes), en rupture avec le nom du labo (fluorures) avec un nouveau responsable (P. Lacorre). Disparition de C. Jacoboni (retraite), B. Boulard succède au thème II comme responsable, elle est toujours Maître de Conférence - et alors ? Plus étrange, elle refusera un poste de Professeur au prétexte qu'elle ne se sent pas capable d'en assumer toutes les charges (son vieux Maître C. Jacoboni, l'aura impressionnée par son dévouement et sa vigueur, tant il en aura fait pour le bien de la communauté ?). Le thème I n'a plus qu'un seul responsable, M. Leblanc, aussi directeur du labo (il se garde bien de faire comme R. De Pape en ne se mettant directeur d'aucun thème - il aurait pu en laissant G. Courbion, précédent co-responsable du thème I). Le thème change de nom encore une fois pour "Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés." Mais alors, que devient G. Courbion ? Il se range à 100% dans le thème I et perd gentiment sa co-responsabilité de thème. Puisqu'on vous dit qu'il ne faut qu'un seul responsable de thème, c'est qu'il n'en faut qu'un. On s'efface pour des raisons d'intérêt supérieur. Belle abnégation.

Vie des thèmes.

Thème 1 - Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés - M. Leblanc

Il y a un total de 3.0833 chercheurs permanents temps plein dans ce thème dont l'intitulé change une nouvelle fois. Outre M. Leblanc (0,5) maintenant seul maître à bord, il reste Y. Calage (0,25), G. Courbion (0,5) rétrogradé/restructuré simple participant au thème après avoir trôné comme co-responsable, A. Hemon-Ribaud (0,5). A. Le Bail consent à contribuer pour 33,333 % (où met-il le reste ? lui seul le sait...). Il y a deux nouveaux arrivants, des recrutements extérieurs, F. Le Berre et V. Maisonneuve, Maîtres de Conférence.

Un nouveau thésard, G. Corbel (direction unique M. Le Blanc, il soutiendra sa thèse le 29 septembre 1999).

Un ATER, J.M. Le Meins - position de futur recruté ?

Thème II - Les verres fluorés : les guides d'ondes plans pour l'optique active - B. Boulard

Il ne reste pas la foule dans ce thème, avec B. Boulard (0,5), Y.P. Gao (0,5) et C. Legein (0,5) cela fait donc 1,5 chercheurs temps plein, pas plus que dans le thème V de l'organigramme précédent, un thème supprimé car ne répondant pas aux critères du CNRS. Aucun thésard affiché à ce moment là.

Thème III - Synthèse par voies non-conventionnelles et caractérisation d'oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques - P. Lacorre.

C'est devenu le thème largement dominant du Laboratoire de Fluorures, avec 5,5 chercheurs temps plein, même 6,5 si on compte un post-doc (N. Bhuvanesh). C'est un paradoxe puisque les chercheurs de cette équipe déclarent ne pas travailler sur des fluorures, mais uniquement sur des oxydes ! Comment est-ce possible ? L'histoire est amusante. Apparemment, le CNRS fait pression pour recentrer totalement le labo sur les fluorures, il serait alors restés les thèmes I et II et dans cette hypothèse, le directeur fait le tour du labo, chercheur par chercheur en les sommant de se ranger dans ce qui reste : fluorures cristallins ou vitreux. Une fronde se lève du côté de ceux qui préfèrent les oxydes, ils se rassemblent, demandent audience à la Présidence de l'Université, refusent de s'écraser, ainsi naît ce nouveau thème III placé sous la direction de P. Lacorre (1.0), passé DR2 depuis. Rejoignent également cette équipe les époux Bohnke (1,5), J.L. Fourquet (0,5). Concernant J.L. Fourquet, c'est amusant, car son thème "chimie douce" disparaît aussi sous un autre type de pression, à savoir, la chimie douce est l'invention (de l'eau tiède en gros) de Jean Rouxel qui dirige un labo à 200 km de là (Nantes) et le CNRS fait valoir qu'il faut concentrer certains thèmes de prestige sur quelques centres d'excellence, voire sur un seul, et que Le Mans deviendrait un centre d'excellence dans le domaine des fluorures, mais pas question d'y afficher de la "chimie douce". C'est assez drôle car Bordeaux n'abandonnera pas les fluorures pour autant, et finalement J.L. Fourquet continuera à faire ce qu'il faisait avant (de la "chimie douce") tout en faisant semblant d'être dirigé par P. Lacorre puisque le CNRS ne veut voir qu'un seul responsable. Il y a 4 CNRS à temps plein dans ce thème (soit les 4/5ème des chercheurs CNRS du labo, alors que le CNRS souhaitait qu'ils travaillent tous dans le domaine des fluorures !), O. Bohnke, M.P. Crosnier-Lopez, P. Lacorre et Y. Lalignant. On peut noter un nouveau recrutement externe avec l'arrivée de F. Goutenoire (Thèse à Caen), Maître de Conférence.

Un thésard, C. Tenaillieu, et un post doc déjà signalé plus haut.

Du côté du personnel technique, H. Duroy se déclare à 100% avec P. Lacorre (ou bien reste avec J.L. Fourquet ?); A.M. Mercier pour une fois se scinde à 80% dans le thème I et 20% dans le thème II, tandis que R. Retoux s'affiche à 10% au thème I et 90% au thème III. J.F. Olstynski se répartit équitablement à 33% dans chacun des 3 thèmes.

Les dégâts collatéraux de tout ce mic-mac sont flagrants. J. Guery et J. Renaudin sont ajoutés comme "enseignants-chercheurs associés", n'affichant aucune participation dans aucun des 3 thèmes. Pour J. Renaudin, qui dans l'organigramme précédent était pour moitié au thème I et à l'ex thème II (microporeux, G. Férey), il semble qu'il décide en fait de quitter le labo après quelques accrochages avec C. Jacoboni qui décrète qu'il n'y aura pas d'antenne de G. Férey au Mans : pas de recherche sur les microporeux. Quant à J. Guéry, on peut conjecturer que la pillule de la désignation de B. Boulard comme responsable du thème II en remplacement de C. Jacoboni est dure à avaler ?

Mais la vie continue...

Rapport CNRS "à 4 ans" 1999-2002
Laboratoire des Fluorures - UMR 6010

ORGANIGRAMME DU LABORATOIRE - UMR 6010

Effectif : 14 enseignants-chercheurs, 6 chercheurs CNRS, 4 ITA CNRS - 1 ITA MEN, 1 ITA CUM

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	STATUT	Thème I Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés Resp. M. LEBLANC	Thème II Les Verres Fluorés : les guides d'ondes plans pour l'optique active Resp. B. BOULARD	Thème III Synthèse et caractérisation d'oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques Resp. Ph. LACORRE
♣BOHNKE Claude	MC			100 %
♣BOULARD Brigitte	MC		100 %	
▪♣CALAGE Yvon	Pr			40%
♣COURBION Georges	Pr	50 %		
DUVERGER Claire	MC		100 %	
♣FOURQUET J.Louis	Pr			100 %
GAO YouPing	MC		100 %	
GOUTENOIRE Francois	MC			100 %
HEMON-RIBAUD Annie*	MC	80 %		
LE BERRE Françoise	MC			100 %
♣LEBLANC Marc	Pr	100 %		
LEGEIN Christophe	MC		100 %	
MAISONNEUVE Vincent	MC	100 %		
A.T.E.R.				
BARRIER Nicolas	ATER			100 %
E.-C. ASSOCIE				
♣GUERY Joëlle	MC			
CHERCHEURS CNRS				
♣BOHNKE Odile	DR2			100 %
CORBEL Gwenaël	CR2			100 %
CROSNIER-LOPEZ M.P.*	CR1			80 %
♣LACORRE Philippe	DR2			100 %
LALIGANT Yvon	CR1			100 %
♣LE BAIL Armel	DR2			
ETUDIANTS THESE				
ADIL Karim	Bourse MRT	100 %		
BEN ALI Amor	Tunisie	100 %		
BODY Monique	Région PdL		100 %	
GEORGES Samuel	ADEME			100 %
JESTIN Yohann	MRT		100 %	
I.T.A. (CNRS)				
BOTQUELEN Jean-Yves	T	33 %	33 %	33 %
DUROY Huguette	IR2			100 %
MERCIER Anne-Marie	IE2	80 %		20 %
KHODJIKIAN Stéphanie	IR2	20 %	10%	70 %
I.T.A. (MEN)				
OLSTYNSKI J. François	IE2	33 %	33 %	33 %
I.T.A. (Comm. Urbaine)				
CHEVET Brigitte		33 %	33 %	33 %

* Temps partiel

▪ Yvon CALAGE est partagé avec l'UMR 6087

♣ Habilités à Diriger des Recherches

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Nouveau changement de sigle CNRS : UMR 6010. Enfin le labo reçoit le prestigieux sigle "UMR", après l'infamant UPRES-A, mais est-ce encore important, puisqu'en gros tous les labos deviennent "UMR", tous excellents... L'excellence devient le mot à la mode.

Vie des thèmes

Thème 1 - Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés - M. Leblanc

Le total de 3.0833 chercheurs permanents temps plein 4 ans plus tôt descend à 1,65, c'est une chute libre. Il reste donc M. Leblanc (0,5), G. Courbion qui affiche 50% (soit 0,25) et rien ailleurs (il s'occupe administrativement du DEA), A. Hemon-Ribaud qui se met en temps partiel à 80% (soit 0,4), et V. Maisonneuve (0,5).

Deux nouveaux étudiants en thèse, K. Adil (encadré par V. Maisonneuve, il soutiendra sa thèse le 3 octobre 2005) et A. Ben Ali (co-direction Tunisie).

Thème II - Les verres fluorés : les guides d'ondes plans pour l'optique active - B. Boulard.

En légère augmentation avec un total de 2,00 chercheurs temps plein (contre 1,5 pour la période précédente). L'augmentation vient du recrutement externe de C. Duverger (0,5), Maître de Conférence. Comme quoi, un thème descendu à 1,5 chercheur peut survivre pour peu que l'on y décide un recrutement.

Deux nouveaux étudiants en thèse, M. Body qui soutiendra sa thèse le 26 septembre 2005 (co-direction J.Y. Buzaré et C. Legein) et Y. Jestin qui soutiendra sa thèse le 7 novembre 2002 (direction B. Boulard).

Thème III - Synthèse et caractérisation d'oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques - P. Lacorre.

L'intitulé du thème change, il perd le "par voies non-conventionnelles", les synthèses devenant forcément plus conventionnelles après 4 années d'usage. Sur le plan des effectifs, le thème III pulvérise son record précédent (5,5) en atteignant 7,0 chercheurs temps plein: C. Bohnke (0,5), Y. Calage (0,2), J.L. Fourquet (0,5), F. Goutenoire (0,5), plus les 4 CNRS déjà là, dont O. Bohnke qui passe DR2 et M.P. Crosnier-Lopez qui se met à temps partiel (0,8), soit déjà 5,5 chercheurs temps plein pour l'instant. Il s'y ajoute un nouveau chargé de recherche CNRS, G. Corbel (1,0) qui souvenez-vous a passé récemment sa thèse sous la direction du responsable du thème I. S'y ajoute aussi une autre transfuge, F. Le Berre (0,5) qui vire sa cutie en déclarant une préférence de 100% pour les oxydes.

Un thésard : S. Georges qui soutiendra sa thèse le 26 septembre 2003 (directeur de thèse P. Lacorre).

A. Le Bail est dans la liste mais n'affiche plus aucune participation aux thèmes. Cela laisse un doute, est-il partout ou n'est-il nulle part ? Le fait est qu'il continue à publier dans le domaine des fluorures ou des oxydes, cristallisés ou vitreux et dans le domaine des logiciels de caractérisation en cristallographie, des logiciels et algorithmes qui n'opèrent aucune discrimination entre composés.

Du côté du personnel technique CNRS, s'ajoutent un ingénieur de recherche, S. Khodjikian qui se place en 20/10/70% respectivement dans les thèmes I, II et III, et J.Y. Botquelen, technicien, qui se place à 33% partout. Quant à R. Retoux, il retourne vers sa chère Normandie, certainement soulagé, mais sait-il bien où il met les pieds ? Est-ce vraiment mieux à Caen chez B. Raveau ?

Seule J. Guery se maintient comme "enseignant-chercheur associé" tandis que J. Renaudin disparaît complètement de l'organigramme du laboratoire.

Une période sommes toutes assez calme, 8 années de direction par M. Leblanc. Les "tout premiers" commencent à se faire vieux, F. Fillon modifie le système de retraite, ils partent avant que ce soit pire, à 60 ans pile, quand ils le peuvent encore. Mais partent-ils vraiment ? En 2001, A. Le Bail doit faire face aux conséquences d'un grave accident de voiture, mais c'est une autre histoire. Des collègues s'occupent de son "visiting scientist", X.L. Chen.

Rapport CNRS "à 4 ans" 2003-2006

Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010

ORGANIGRAMME ACTUEL DE L'UNITE (31/08/2006)

Effectif : 10.2 enseignants-chercheurs, 4.8 chercheurs CNRS, 4 ITA CNRS - 1 ITA MEN, 1 ITA CUM

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS	STATUT	Thème I	Thème II	Thème III
		Elaboration, caractérisation et modélisation des fluorures cristallisés Resp. M. LEBLANC	Les Verres Fluorés : les guides d'ondes plans pour l'optique active Resp. B. BOULARD	Oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques Resp. Ph. LACORRE
♣BOHNKE Claude	Pr			100 %
♣BOULARD Brigitte	MC		100 %	
♣CALAGE Yvon	Pr			40 %
DUVERGER Claire	MC		100 %	
GAO YouPing	MC		100 %	
♣GOUTENOIRE Francois	MC			100 %
HEMON-RIBAUD Annie*	MC	80 %		
LE BERRE Françoise	MC			100 %
♣LEBLANC Marc	Pr	100 %		
LEGEIN Christophe	MC		100 %	
♣MAISONNEUVE Vincent	Pr	100 %		
Pr. Emérite				
♣FOURQUET J.Louis	Pr			
ATER				
ADIL Karim	MC	100 %		
CHERCHEURS CNRS				
♣BOHNKE Odile	DR2			100 %
CORBEL Gwenaél	CR2			100 %
♣CROSNIER-LOPEZ M.P*	CR1			80 %
♣LACORRE Philippe	DR2			100 %
♣LE BAIL Armel	DR2			
ETUDIANTS THESE	Bourse			
BARRE Maud	MRT			100 %
CHAMBRIER Marie-Hélène	MRT			100 %
MARTINEAU Charlotte	MRT		100 %	
PERON Olivier	PdL-MAPS		100 %	
ROFFAT Michael	PdL-μCapOuest			100%
SELMI Ania	BDI CNRS-PdL			100%
I.T.A. (CNRS)				
BOTQUELEN Jean-Yves	T	25 %	25 %	50 %
GALVEN Cyrille	AI	15 %	15 %	70 %
MERCIER Anne-Marie	IE1	40 %	30 %	30 %
KODJIKIAN Stéphanie	IR2	15 %	15%	70 %
I.T.A. (MEN)				
OLSTYNSKI J. François	IE2	33 %	33 %	33 %
I.T.A. (Comm. Urbaine)				
CHEVET Brigitte	AdjA	33 %	33 %	33 %

* Temps partiel

♣ Habilités à Diriger des Recherches

▪ Yvon CALAGE est partagé avec l'UMR 6087

MAPS = Programme Matériaux à Propriétés Spécifiques (Région), μCapOuest = Programme Micro-CapOuest (Région)

PdL = Région Pays de Loire

Le Professeur J.L. Fourquet a pris sa retraite le 01/09/2005

Changements par rapport à l'organigramme précédent

Nouveau changement de nom du laboratoire, le mot "oxydes" apparaît (le thème III, qui domine depuis longtemps largement en nombre de chercheurs temps plein, cesse alors d'être en décalage). G. Courbion, professeur, disparaît de l'organigramme, pourtant il est encore là jusqu'à la fin de cette période. J.-L. Fourquet apparaît comme Professeur émérite. Il faut dire que si C. Jacoboni n'apparaît pas sur l'organigramme recherche, c'est que ses activités d'éméritat s'exercent dans le domaine de l'enseignement à distance.

Vie des thèmes

Thème I, pas de changement ni dans le titre ni dans la direction.

G. Courbion disparaît mais K. Adil est recruté Maître de Conférences, ce qui fait que le nombre de chercheurs temps-plein passe de 1,65 à 1,9. Pas de thésards dans cette période.

Thème II, pas de changement, ni dans le titre ni dans la direction.

Le nombre de chercheurs temps plein reste stable, 2,0, les mêmes. Deux nouveaux thésards, Charlotte Martineau (direction J.Y. Buzare, C. Legein) et O. Peron (direction B. Boulard).

Thème III - Oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques, même directeur.

Ce sont les deux premiers mots du titre qui disparaissent (synthèse et caractérisation). Y Lalignant nous quitte pour un monde qu'il faut espérer meilleur et J.L. Fourquet, émérite, compte pour du beurre (c'est la tradition), le nombre de chercheurs temps plein passe alors de 7,0 à 5,5, c'est quand même plus que la somme des thèmes I et II réunis (1,9+2,0). Quatre étudiants en thèse : M. Barre, M.H. Chambrier, M. Roffat et A. Selmi.

Du côté du personnel technique, H. Duroy part à la retraite, on observe quelques réajustements des pourcentages de participation, et l'arrivée d'un nouvel assistant ingénieur, C. Galven.

Période hyper calme, on arrive aux 12 ans de règne de M. Leblanc, mais pas de problème, il va bientôt s'effacer en partant à la retraite, pas avant fin 2008 tout de même.

Dans cette période s'est installée une certaine "démocratisation" de l'accès aux DEA/Master 2 qui souvent conditionnent le fait de disposer d'un thésard ensuite - si une bourse est décrochée - il faut donc viser à l'avance les futurs majors de promo... Mais au moins, une liste d'inscrits en DEA/Master 2 est établie, quiconque peut proposer des sujets, et en théorie les étudiants choisissent eux-mêmes le sujet de recherche de la partie stage (un semestre). A. Le Bail a depuis longtemps compris que jamais il ne parviendra à intéresser un chimiste aux sujets qu'il affectionne lui-même, les méthodes de caractérisation, et il s'abstient de proposer le moindre sujet aux 2 ou 3 candidats annuels qui atterrissent au labo des fluorures, en général (il est d'ailleurs, de son propre aveu, le plus mauvais chimiste du labo, mais n'avait pas été recruté pour ses talents de chimiste mais bien pour son expertise en caractérisation des matériaux par méthodes de diffraction). Il enseigne 20 heures de cours au niveau Master 2, il y a 3 options (physique, chimie fine, chimie du solide) et il se dit qu'il pourrait peut-être pondre un sujet de stage qui intéresserait un physicien sachant programmer. Il se fend donc d'un projet, y associe F. Calvayrac et planche avec son fichier Powerpoint en physique devant les étudiants pas encore décidés pour un sujet. Les étudiants sont très nombreux en Master 2 cette année-là, mais ce grand nombre est dû au laxisme de l'équipe aux manettes qui a laissé passer tous les candidats, en gros... Un étudiant se déclare intéressé par le sujet proposé par A. Le Bail et F. Calvayrac, il s'agit de prédiction de structures cristallines. Les cours théoriques et un examen précèdent le stage de recherche. L'étudiant se retrouve en queue de classement avec une moyenne générale de 0,5/20. Cela ne s'était jamais vu... Imaginez le moral de l'étudiant et des encadreurs lorsque, malgré tout, le stage de recherche débute. L'étudiant sera vu en moyenne une dizaine d'heures par semaine pendant 2 mois avant d'être congédié par les encadreurs. Rideau. Notez que parmi les candidats au Master 2 cette année là, il y avait un agrégé. Personne ne l'a vu le jour où les enseignants sont venus proposer leurs thèmes de recherche. Concluez vous-mêmes à propos du caractère "démocratique" de l'accès aux thésards.

**Début 2008, changement de directeur envisagé (M. Leblanc est là depuis 12 ans).
Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010**

ORGANIGRAMME DE L'UNITE AU 01/01/2008

Effectif : 12.2 enseignants-chercheurs, 4.8 chercheurs CNRS, 4 ITA CNRS - 1 IT

ENSEIGNANTS- CHERCHEURS	STATUT	Thème I	Thème II
		Fluorures cristallisés, vitreux et modélisation Resp. B. BOULARD	Oxydes d'éléments de transition à propriétés spécifiques Resp. Ph. LACORRE
ADIL Karim	MC	100 %	
♣BOHNKE Claude	Pr		100 %
♣BOULARD Brigitte	MC	100 %	
♣CALAGE Yvon	Pr		40 %
COSTE Sandrine	MC		100 %
DUVERGER Claire	MC	100 %	
GAO YouPing	MC	100 %	
♣GOUTENOIRE Francois	MC		100 %
HEMON-RIBAUD Annie*	MC	80 %	
LE BERRE Françoise	MC		100 %
♣LEBLANC Marc	Pr	100 %	
LEGEIN Christophe	MC	100 %	
♣MAISONNEUVE Vincent	Pr	100 %	
Professeur Emérite			
♣FOURQUET Jean-Louis	Pr		
ATER			
X			
E.-C. ASSOCIE			
♣GUERY Joëlle	MC		
CHERCHEURS CNRS			
♣BOHNKE Odile	DR2		100 %
CORBEL Gwenaél	CR2		100 %
♣CROSNIER-LOPEZ MP	CR1		80 %
♣LACORRE Philippe	DR2		100 %
♣LE BAIL Armel	DR2		
I.T.A. (CNRS)			
BOTQUELEN Jean-Yves	T	50 %	50 %
GALVEN Cyrille	AI	50 %	50 %
MERCIER Anne-Marie	IE1	80 %	20 %
KODJIKIAN Stéphanie	IR2	30 %	70 %
I.T.A. (Comm. Urbaine)			
CHEVET Brigitte		50 %	50 %

* Temps partiel

♣ Habilités à Diriger des Recherches

Melle COSTE Sandrine et Mr. ADIL Karim ont été nommés au 1^{er} septembre 2006.

Changements par rapport à l'organigramme précédent

C'est O. Bohnke qui s'y colle (à la direction). Le laboratoire propose au CNRS de réduire le nombre de thèmes de recherche à 2 en regroupant les ex-thèmes I et II dans un nouveau thème I sous la responsabilité de B. Boulard, l'ex III devenant le II toujours sous la responsabilité de P. Lacorre. Ce satané A. Le Bail n'est toujours nulle part.

Vie projetée des thèmes

Thème I - changement d'intitulé bien sûr - Fluorures cristallisés vitreux et modélisation - B. Boulard

Même nombre de chercheurs temps plein qu'en additionnant les ex thèmes I et II, soit 3,9 chercheurs.

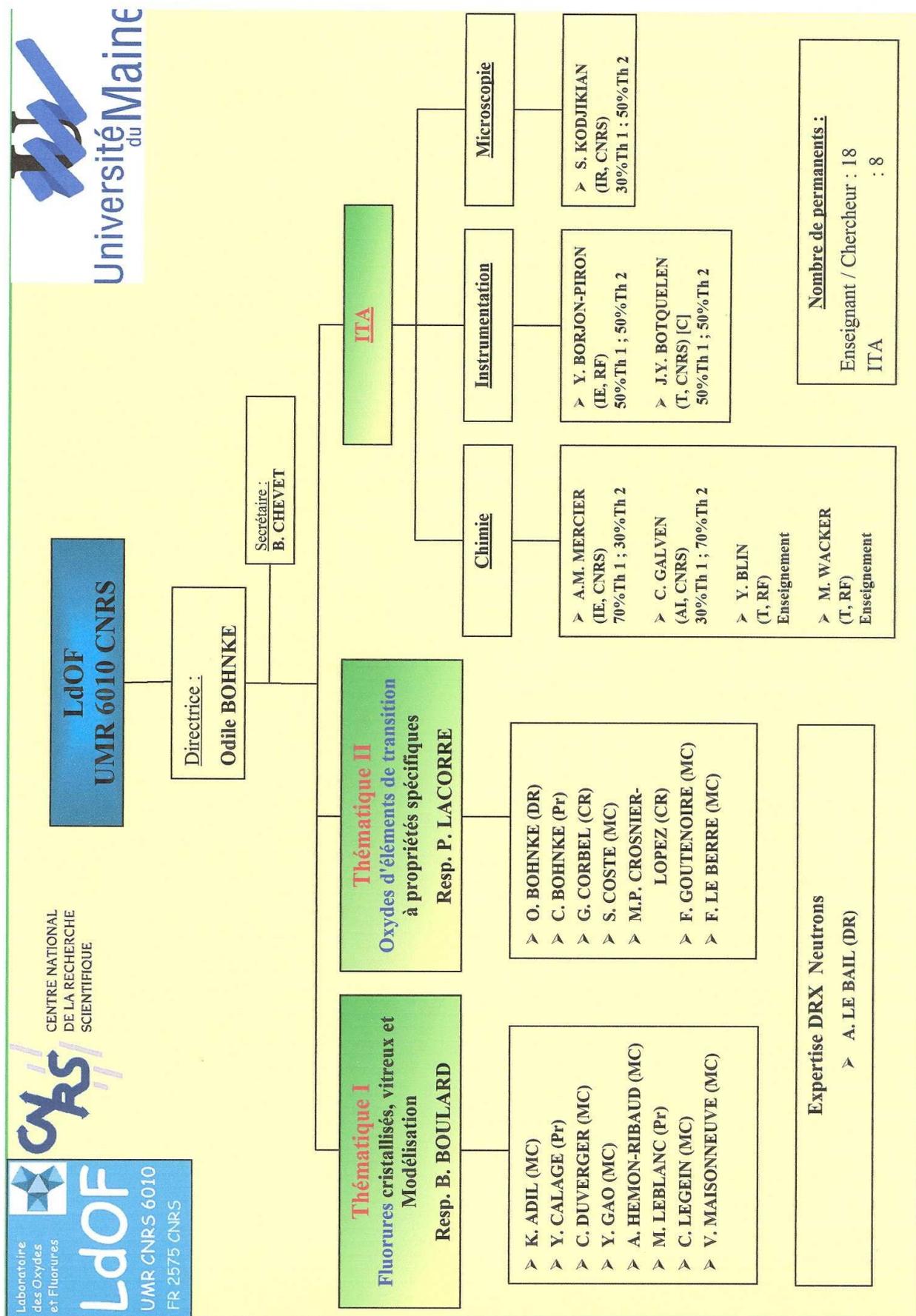
Thème II - Pas de changement de nom ni de responsable

Augmentation de 0,5 chercheur temps plein, on passe de 5,5 à 6 avec le recrutement de S. Coste (Maître de Conférences).

J.F. Olstynski, ingénieur d'étude, part à la retraite.

Rien d'autre à signaler, le CNRS entérine et un organigramme définitif est concocté mi-2008.

Mi-2008, changements acceptés au CNRS, organigramme actuel :
Laboratoire des Oxydes et Fluorures - UMR 6010



Changements par rapport à l'organigramme précédent

En couleur...

On s'aperçoit qu'il y a belle lurette que plus aucun chercheur ne partage son temps entre 2 thèmes de recherche (sauf peut-être A. Le Bail mais il refuse toujours de le dire, ce con). On peut alors revenir à une forme plus ancienne de l'organigramme, une liste de noms sous chacune des 2 colonnes thématiques. L'énorme avantage est de passer du format A4 portrait au format A4 paysage.

Vie des thèmes

Thème I - pas de changement de nom ni de responsable

On passe de 3,9 à 4,1 ou 4,2 ou 4,25 chercheurs-temps plein ? Le temps partiel de A. Hemon-Ribaud n'est pas précisé (0,4 ou bien 0,5). Mais plus surprenant, Y. Calage qui était au thème III passe dans le thème I (balancé comme une vieille chaussette par P. Lacorre ?), et comme son % de participation n'est pas précisé, il y a un doute (0,20 ou 0,25 ?).

Thème II - pas de changement de nom ni de responsable

Avec la trahison (?) d'Y Calage, le nombre de chercheurs temps plein s'effondre de 6,0 à 5,8.

A. Le Bail apparaît sous un titre "expertise DRX Neutrons", il faut toujours qu'il se distingue, ce vieil emmerdeur, heureusement il n'en a plus pour très longtemps maintenant, avec ses 58 ans bien tassés. C'est le nouveau directeur qui a suggéré cette échappatoire, car sinon l'organigramme allait sans doute devoir bêtement rester au format A4 portrait.

Le personnel technique cesse d'être réparti en pourcentages de participation par thème, il apparaît parfaitement rangé en trois catégories, chimie, instrumentation et microscopie. Un nouvel ingénieur d'étude fait son entrée, Y. Borjon-Piron, le temps d'une mutation Nantes-Le Mans, il ne restera qu'un an. Y. Blin, technicien enseignement, qui est là depuis bien longtemps, est rattaché au labo (il apparaît sur l'organigramme, mais sera sans doute refusé par le CNRS à la longue car classé "enseignement" - mais le labo ne risque-t-il pas d'être bientôt uniquement géré par l'Université ?).

O. Bohnke refait l'erreur de R. De Pape : ne pas être à la fois directeur du labo et responsable de thème, mais manifestement elle s'en fout, car l'heure de la retraite approche pour elle aussi, ainsi que pour son mari.

Calme plat, la guerre de 30 ans est terminée.

Hum... Est-ce si sûr ? Qui a envie d'être chef ? Qui créerait bien un thème III dissident ? Les prochaines promotions peuvent être devinées et pour qui les prochains postes ?

A qui le tour de redéclencher la guerre ?...

CONCLUSION

Quelles furent les origines de la guerre ? Cela se résume à peu de chose, dans un laboratoire de 9 chercheurs, en 1981, les 3 premiers élèves du directeur s'arrangent pour se déclarer chefs d'équipes et se partager les thèmes de recherche. Avoir été les premiers sur place est leur seul titre de gloire, leur seul mérite, leur légitimité. Rien n'a changé depuis la nuit des temps, c'est une guerre de succession et de partage de l'héritage.

Donc, pourquoi se battent-ils ? Ils sentent venir la fin prochaine du vieux maître (il faudra quand même attendre 1995 pour son départ à la retraite) et se positionnent déjà pour le remplacer. Ils lui reprochent de manquer d'ambition et tous se sentent plus capables que lui de tirer le laboratoire vers des sommets de réussite. En réalité, le laboratoire se développe surtout parce que l'Université du Maine voit son nombre d'étudiants grimper de 3500 en 1981 à 10000 en 1995 (environ), c'est une progression mécanique. Les recrutements locaux sont fréquents (ils embauchent eux-mêmes leurs propres thésards, en général).

Au final, après un gonflement du nombre de thèmes de recherche jusqu'à 5 à partir d'un seul (le nom du laboratoire en 1981) l'organigramme semble retourner vers ses origines, il reste encore 2 thèmes, il pourrait ne plus y en avoir qu'un, le nom du laboratoire, suivi d'une réelle intégration dans un Institut Fédératif qui finira peut-être en Institut XXXX, pour simplement survivre, alors que les étudiants boudent les disciplines scientifiques. Mais peut-être cet Institut ne se fera-t-il qu'après la disparition de l'UMR 6010, en ne récupérant que la partie la plus intéressante ? Tout est possible.

L'informateur de l'auteur de ce pamphlet historico-comique a-t-il perdu la guerre de 30 ans, et même toutes les batailles l'une après l'autre ? C'est bien ce qu'il semble... Pas grand chose comme enseignement. Pas une seule direction de thèse, et plus la moindre envie d'entrer en compétition dans ce domaine. Pas grand chose comme contrats de recherche, pas d'ANR réussie (un projet blanc refusé) et plus aucune envie de concourir là non plus. Guère de contacts avec d'autres chercheurs locaux, ils sont si peu nombreux à être "libres" et à pouvoir décider seuls d'entrer en contact (besoin de la permission du supérieur hiérarchique).

On prétend accroître encore la compétition entre les chercheurs et instaurer une hiérarchisation plus poussée, des primes spéciales et salaires au mérite, des postes réservés aux chercheurs "prometteurs" détectés à la maternelle et pourvus de dotations de recherche. Quand on voit les dégâts occasionnés tout au long de cette "guerre de 30 ans" pour que certains émergent au plus haut et atteignent un fauteuil à l'Académie des Sciences, on se dit que, pour les gagnants, c'est bien cher payer pour se retrouver seul, mais glorieux, au sommet, et pour la qualité de la recherche c'est décourager de bons chercheurs de continuer à en faire ou à coopérer, tant l'exploitation des ressources humaines est flagrante dans ce milieu. Il reste possible de suivre sa route et de se faire plaisir en restant au milieu de cette échelle hiérarchique, sans jamais forcer quelqu'un à s'écraser devant vous, à perdre ses idées au profit des vôtres, à abandonner des ex-collègues comme des déchets qui freinent votre ascension et menacent votre hégémonie.

Pour quelle raison peut-on avoir envie de "diriger" un laboratoire de recherche quand on voit que cette "direction" consiste à se plier à toutes les directives qui tombent de partout (CNRS, Ministère de la Recherche, Université), ou bien être "responsable" factice d'un thème de recherche (factice car n'organisant rien du travail de recherche des inscrits - par obligation - aux thèmes) ? Il y a peut-être une réponse: au bout du compte, vous êtes promu. En effet, R. De Pape, G. Férey, C. Jacoboni, J.L. Fourquet, G. Courbion, M. Leblanc, le fondateur et les "tout premiers", ainsi que les préférés des "tout premiers", finissent tous Professeurs de 1ère classe, au minimum, sinon bien plus, la plupart partis à 60 ans sans attendre, mais curieusement certains restant comme professeurs émérites (Jacoboni, Fourquet, Leblanc). Il reste à voir promue la prochaine génération des nouveaux chefs, peu nombreuse étant donnée la raréfaction des thèmes de recherche, sinon peut-être bientôt la raréfaction des laboratoires. A défaut de "plus vieux professeurs dans le grade le plus élevé", tous partis, il apparaît dans plusieurs labos de l'Université du Maine, que les chercheurs CNRS de niveau DR 2ème classe (aucun DR 1ère classe au Mans en 2008) s'y collent, à la direction. Les pauvres, ils ont entre 50 et 60 ans et pas encore première classe, allez, ça viendra, tenez encore un peu, vous l'aurez votre promotion, enfin, à 1 an de votre départ à la retraite, vers 65 ou 70 ans...

ANNEXES

BILAN RECHERCHE

Au fil des années, les modes se sont renouvelées, les "potentialités" vantées par certains thèmes de recherche (verres fluorés devant servir à transmettre un haut flux d'information sous les océans par fibre optique, composés issus de la chimie douce et bourrés de propriétés physiques alléchantes, supraconducteurs devant servir à transporter le courant sans pertes, composés acentriques devant servir de doubleurs de fréquence, composés hybrides destinés à stocker toutes sortes de gaz, et autres composés essentiels dans la conception de piles à combustible) se sont épuisées, les découvertes et les applications annoncées n'ont pas été au rendez-vous en fin de contrats, mais personne n'a dû rendre les crédits.

Quelques brevets ont été déposés. A la connaissance de l'auteur, aucun n'a rapporté un kopeck.

Restent quelques articles scientifiques et logiciels ou algorithmes qui assurent la visibilité internationale des auteurs et du laboratoire. Les articles les plus cités sont ordonnés ci-dessous. Mais même ce nombre de citations ne fait pas l'unanimité pour décider de la qualité d'un article parmi les scientifiques...

ARTICLES PUBLIES LES PLUS CITES

Articles les plus cités du laboratoire au Web of Knowledge, début décembre 2008 (recherche effectuée par le mot-clé "Le Mans" dans l'adresse, période 1975-2008).

En gras sont des noms figurants dans les organigrammes de l'unité CNRS successivement dénommée ERA 609, UA 449, URA 449, UPRES-A 6010, UMR 6010 (sauf si ces noms arrivent en position > 3, puisque seulement les 3 premiers auteurs sont présentés).

11 articles cités plus de 100 fois, 34 cités plus de 50 fois, un peu plus de 100 articles cités plus de 25 fois, pour une production totale inférieure à 1000 articles (~30 articles par an en moyenne).

	Citations en 2008	Total des citations 1975-2008	Nombre moyen de citations/an
LEBAIL, A; DUROY, H; FOURQUET, JL ABINITIO STRUCTURE DETERMINATION OF LISBWO6 BY X-RAY-POWDER DIFFRACTION MATERIALS RESEARCH BULLETIN, 23 (3): 447-452 MAR 1988	65	790	37.62
TORRANCE, JB; LACORRE, P ; NAZZAL, AI; et al. SYSTEMATIC STUDY OF INSULATOR-METAL TRANSITIONS IN PEROVSKITES RNIO3 (R = PR, ND, SM, EU) DUE TO CLOSING OF CHARGE-TRANSFER GAP PHYSICAL REVIEW B, 45 (14): 8209-8212 APR 1 1992	23	374	22.00
GARCIAMUNOZ, JL; RODRIGUEZCARVAJAL, J; LACORRE, P ; et al. NEUTRON-DIFFRACTION STUDY OF RNIO3 (R = LA,PR,ND,SM) - ELECTRONICALLY INDUCED STRUCTURAL-CHANGES ACROSS THE METAL-INSULATOR-TRANSITION PHYSICAL REVIEW B, 46 (8): 4414-4425 AUG 15 1992	15	212	12.47
LACORRE, P ; TORRANCE, JB; PANNETIER, J; et al. SYNTHESIS, CRYSTAL-STRUCTURE, AND PROPERTIES OF METALLIC PRNIO3 - COMPARISON WITH METALLIC NDNIO3 AND SEMICONDUCTING SMNIO3 JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 91 (2): 225-237 APR 1991	11	205	11.39
Lacorre, P; Goutenoire, F; Bohnke, O ; et al. Designing fast oxide-ion conductors based on La2Mo2O9 NATURE, 404 (6780): 856-858 APR 20 2000	37	190	21.11
FEREY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS ULM-N - CHEMICAL-PARAMETERS, STRUCTURES AND A PROPOSED MECHANISM FOR THEIR MOLECULAR TECTONICS JOURNAL OF FLUORINE CHEMISTRY, 72 (2): 187-193 JUN 1995	5	186	13.29

Brousse, T; Retoux, R ; Herterich, U; et al. Thin-film crystalline SnO ₂ -lithium electrodes JOURNAL OF THE ELECTROCHEMICAL SOCIETY, 145 (1): 1-4 JAN 1998	10	174	15.82
Goutenoire, F ; Isnard, O; Retoux, R ; et al. Crystal structure of La ₂ Mo ₂ O ₉ , a new fast oxide-ion conductor CHEMISTRY OF MATERIALS, 12 (9): 2575-2580 SEP 2000	21	119	13.22
MEDARDE, M; MESOT, J; LACORRE, P ; et al. HIGH-PRESSURE NEUTRON-DIFFRACTION STUDY OF THE METALLIZATION PROCESS IN PRNiO ₃ PHYSICAL REVIEW B, 52 (13): 9248-9258 OCT 1 1995	7	104	7.43
Fourquet, JL ; Duroy, H ; CrosnierLopez, MP Structural and microstructural studies of the series La _{2/3} -xLi _{3x} square 1/3-2xTiO ₃ JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 127 (2): 283-294 DEC 1996	6	101	8.42
AUDIER, M; PANNETIER, J; LEBLANC, M ; et al. AN APPROACH TO THE STRUCTURE OF QUASICRYSTALS - A SINGLE-CRYSTAL X-RAY AND NEUTRON-DIFFRACTION STUDY OF THE R-AL ₅ CULI ₃ PHASE PHYSICA B, 153 (1-3): 136-142 OCT 1988	4	101	4.81
TORRANCE, JB; LACORRE, P ; ASAVAROENGCHAI, C; et al. SIMPLE AND PEROVSKITE OXIDES OF TRANSITION-METALS - WHY SOME ARE METALLIC, WHILE MOST ARE INSULATING JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 90 (1): 168-172 JAN 1991	3	96	5.33
LOISEAU, T ; FEREY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .7. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE AND ULM-5, A NEW FLUORINATED GALLOPHOSPHATE GA ₁₆ (PO ₄) ₁₄ (HPO ₄) ₂ (OH) ₂ F ₇ , [H ₃ N(CH ₂) ₆ NH ₃] ₄ ,6-H ₂ O WITH 16-MEMBERED RINGS AND BOTH BONDING AND ENCAPSULATED F- JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 111 (2): 403-415 AUG 1994	3	94	6.27
LARTIGUE, C; LEBAIL, A ; PERCHERONGUEGAN, A A NEW STUDY OF THE STRUCTURE OF LANI ₅ D _{6.7} USING A MODIFIED RIETVELD METHOD FOR THE REFINEMENT OF NEUTRON POWDER DIFFRACTION DATA JOURNAL OF THE LESS-COMMON METALS, 129: 65-76 FEB 15 1987	4	88	4.00
Bohnke, O ; Bohnke, C ; Fourquet, JL Mechanism of ionic conduction and electrochemical intercalation of lithium into the perovskite lanthanum lithium titanate SOLID STATE IONICS, 91 (1-2): 21-31 OCT 1996	5	85	7.08
MIRANDAY, JP ; JACOBONI, C ; DEPAPE, R NEW TRANSITION-METAL FLUORIDE GLASSES ISOLATED IN THE PBF ₂ -MTF-2(2)-MTF-3(3) SYSTEMS JOURNAL OF NON-CRYSTALLINE SOLIDS, 43 (3): 393-401 1981	2	78	2.79
MEDARDE, M; FONTAINE, A; GARCIAMUNOZ, JL; et al. RNiO ₃ PEROVSKITES (R=PR,ND) - NICKEL VALENCE AND THE METAL-INSULATOR-TRANSITION INVESTIGATED BY X-RAY-ABSORPTION SPECTROSCOPY PHYSICAL REVIEW B, 46 (23): 14975-14984 DEC 15 1992	5	76	4.75
FEREY, G ; DEPAPE, R ; LEBLANC, M ; et al. ORDERED MAGNETIC FRUSTRATION .8. CRYSTAL AND MAGNETIC-STRUCTURES OF THE PYROCHLORE FORM OF FEF ₃ BETWEEN 2.5-K AND 25-K FROM POWDER NEUTRON-DIFFRACTION - COMPARISON WITH THE OTHER VARIETIES OF FEF ₃ REVUE DE CHIMIE MINERALE, 23 (4-5): 474-484 1986	2	75	3.41
Cavellec, M ; Riou, D ; Ninclaus, C; et al. [Fe-4(PO ₄)(₄)F-2(H ₂ O)(₃)]center dot[C ₆ H ₁₄ N ₂] or ULM-12, the first magnetic ferric phosphate with an open structure: Hydrothermal synthesis, structure, and magnetic properties ZEOLITES, 17 (3): 250-260 SEP 1996	2	74	5.69
Goutenoire, F ; Isnard, O; Suard, E; et al. Structural and transport characteristics of the LAMOX family of fast oxide-ion conductors, based on lanthanum molybdenum oxide La ₂ Mo ₂ O ₉ JOURNAL OF MATERIALS CHEMISTRY, 11 (1): 119-124 2001	13	73	9.12
FEREY, G ; LOISEAU, T ; LACORRE, P ; et al. OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .1. CRYSTAL-STRUCTURE OF (NH ₄) _{0.93} (H ₃ O) _{0.07} GAPO ₄ (OH) _{0.5} F _{0.5} , REEXAMINATION OF THE STRUCTURE OF ALPO ₄ -CJ2 JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 105 (1): 179-190 JUL 1993	3	73	4.56

Medarde, M; Lacorre, P ; Conder, K; et al. Giant O-16-O-18 isotope effect on the metal-insulator transition of RNiO ₃ perovskites (R equals rare earth) PHYSICAL REVIEW LETTERS, 80 (11): 2397-2400 MAR 16 1998	5	72	6.55
LEBAIL, A; JACOBONI, C; LEBLANC, M ; et al. CRYSTAL-STRUCTURE OF THE METASTABLE FORM OF ALUMINUM TRIFLUORIDE BETA-ALF ₃ AND THE GALLIUM AND INDIUM HOMOLOGS JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 77 (1): 96-101 NOV 1988	7	65	3.10
REISFELD, R; KATZ, G; SPECTOR, N; et al. OPTICAL-TRANSITION PROBABILITIES OF ER ₃₊ IN FLUORIDE GLASSES JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 41 (3): 253-261 1982	0	62	2.30
DANIEL, P; BULOUE, A; ROUSSEAU, M; et al. A STUDY OF THE STRUCTURAL PHASE-TRANSITIONS IN ALF ₃ - X-RAY-POWDER DIFFRACTION, DSC AND RAMAN-SCATTERING INVESTIGATIONS OF THE LATTICE-DYNAMICS AND PHONON-SPECTRUM JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 2 (26): 5663-5677 JUL 2 1990	5	60	3.16
BELTRANPORTER, D; AMOROS, P; IBANEZ, R; et al. SYNTHETIC PATHWAYS TO VANADYL PHOSPHATES SOLID STATE IONICS, 32-3: 57-69 Part 1 FEB-MAR 1989	0	60	3.00
Georges, S; Goutenoire, F ; Altorfer, F; et al. Thermal, structural and transport properties of the fast oxide-ion conductors La _{2-x} R _x Mo ₂ O ₉ (R=Nd, Gd, Y) SOLID STATE IONICS, 161 (3-4): 231-241 AUG 2003	14	59	9.83
BELTRANPORTER, D; BELTRANPORTER, A; AMOROS, P; et al. RECENT ADVANCES IN THE CHEMISTRY AND PROPERTIES OF OXOVANADIUM PHOSPHATES EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 28 (1): 131-161 1991	1	59	3.28
Cavellec, M; Riou, D ; Greneche, JM; et al. Hydrothermal synthesis, structure, and magnetic properties of a novel monodimensional iron phosphate: [FeF(HPO ₄)(₂),N ₂ C ₃ H ₁₂ ,(H ₂ O)(_x)] (X approximate to 0.20) (ULM-14) INORGANIC CHEMISTRY, 36 (10): 2187-2190 MAY 7 1997	5	57	4.75
Rodriguez-Carvajal, J; Rosenkranz, S; Medarde, M; et al. Neutron-diffraction study of the magnetic and orbital ordering in (SmNiO ₃)-Sm-154 and (EuNiO ₃)-Eu-153 PHYSICAL REVIEW B, 57 (1): 456-464 JAN 1 1998	3	56	5.09
CAVELLEC, M; RIOU, D; FERAY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .11. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF ULM-10 - THE 1ST BIDIMENSIONAL MIXED-VALENCE IRON FLUOROPHOSPHATE WITH INTERCALATED ETHYLENEDIAMINE JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 112 (2): 441-442 OCT 1994	2	55	3.67
RIOU, D; FERAY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .8. SYNTHESIS AND STRUCTURE DETERMINATION OF V ₂ PO ₈ F ₂ EN (ULM-7V) - THE 1ST OXYFLUOROVANADO(V) PHOSPHATE TEMPLATED BY ETHYLENEDIAMINE JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 111 (2): 422-426 AUG 1994	1	53	3.53
LOISEAU, T; FERAY, G SYNTHESIS AND X-RAY STRUCTURAL CHARACTERIZATION OF A NOVEL OXYFLUORINATED MICROPOROUS GALLIUM PHOSPHATE WITH ENCAPSULATED 1,4-DIAZABICYCLO[2.2.2]OCTANE AS THE TEMPLATE - GA ₃ (PO ₄)(HPO ₄) ₂ F ₃ (OH).C ₆ N ₂ H ₁₄ .0.5 H ₂ O JOURNAL OF THE CHEMICAL SOCIETY-CHEMICAL COMMUNICATIONS, (17): 1197-1198 SEP 1 1992	1	53	3.12
Ollivier, B; Retoux, R; Lacorre, P ; et al. Crystal structure of kappa-alumina: An X-ray powder diffraction, TEM and NMR study JOURNAL OF MATERIALS CHEMISTRY, 7 (6): 1049-1056 JUN 1997	7	52	4.33
Cavellec, M; Riou, D ; Greneche, JM; et al. Hydrothermal synthesis, structure and magnetic properties of [Fe-3(PO ₄)(₃)F- ₂ ,H ₃ N-(CH ₂)(₄)-NH ₃]: The analog of the three-dimensional gallophosphate structure-type ULM-3 JOURNAL OF MAGNETISM AND MAGNETIC MATERIALS, 163 (1-2): 173-183 OCT 1996	1	52	4.00
Emery, J; Buzare, JY; Bohnke, O ; et al. Lithium-7 NMR and ionic conductivity studies of lanthanum lithium	4	51	4.25

titanate electrolytes SOLID STATE IONICS, 99 (1-2): 41-51 AUG 1997			
Loiseau, T; Ferey, G Synthesis and crystal structure of ULM-16, a new open-framework fluorinated gallium phosphate with 16-ring channels: Ga-4(PO ₄)(4)F-2 center dot 1.5NC(6)H(14)center dot 0.5H(2)O center dot 0.5H(3)O JOURNAL OF MATERIALS CHEMISTRY, 6 (6): 1073-1074 JUN 1996	2	51	3.92
RIOU, D; FERREY, G INTERCALATED VANADYL VANADATE (V(IV)O)[V(V)O ₄]CENTER-DOT-0.5[C ₃ N ₂ H ₁₂] - HYDROTHERMAL SYNTHESIS, CRYSTAL-STRUCTURE, AND STRUCTURAL CORRELATIONS WITH V ₂ O ₅ AND OTHER VANADYL COMPOUNDS JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 120 (1): 137-145 NOV 15 1995 0022-4596	0	51	3.64
COURBION, G; FERREY, G NA ₂ CA ₃ AL ₂ F ₁₄ - A NEW EXAMPLE OF A STRUCTURE WITH INDEPENDENT-F - A NEW METHOD OF COMPARISON BETWEEN FLUORIDES AND OXIDES OF DIFFERENT FORMULA JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 76 (2): 426-431 OCT 1988	2	51	2.43
REISFELD, R; KATZ, G; JACOBONI, C ; et al. THE COMPARISON OF CALCULATED TRANSITION-PROBABILITIES WITH LUMINESCENCE CHARACTERISTICS OF ERBIUM(III) IN FLUORIDE GLASSES AND IN THE MIXED YTTRIUM ZIRCONIUM-OXIDE CRYSTAL JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 48 (3): 323-332 1983	1	50	1.92
MIRANDAY, JP; JACOBONI, C; DEPAPE, R NEW GLASSES FORMED BY FLUORIDES OF TRANSITION-ELEMENTS REVUE DE CHIMIE MINERALE, 16 (4): 277-282 1979	0	49	1.69
Walton, RI; Millange, F; Le Bail, A ; et al. The room-temperature crystallisation of a one-dimensional gallium fluorophosphate, Ga(HPO ₄)(2)F center dot H ₃ N(CH ₂)(3)NH ₃ center dot 2H(2)O, a precursor to three-dimensional microporous gallium fluorophosphates CHEMICAL COMMUNICATIONS, (3): 203-204 2000	3	48	5.33
Lacorre, P The LPS concept, a new way to look at anionic conductors SOLID STATE SCIENCES, 2 (8): 755-758 DEC 2000	8	45	5.62
Retoux, R ; Brousse, T; Schleich, DM High-resolution electron microscopy investigation of capacity fade in SnO ₂ electrodes for lithium-ion batteries JOURNAL OF THE ELECTROCHEMICAL SOCIETY, 146 (7): 2472-2476 JUL 1999	4	45	4.50
Attfield, JP ; Bell, AMT; Rodriguez-Martinez, LM; et al. Electrostatically driven charge-ordering in Fe ₂ OBO ₃ NATURE, 396 (6712): 655-658 DEC 17 1998	4	45	4.50
LOISEAU, T; RETOUX, R; LACORRE, P ; et al. OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .5. SYNTHESIS AND X-RAY STRUCTURAL DETERMINATION OF ULM-3, A NEW FLUORINATED GALLOPHOSPHATE GA ₃ P ₃ O ₁₂ F ₂ , H ₃ N(CH ₂) ₃ NH ₃ , H ₂ O JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 111 (2): 427-436 AUG 1994	3	44	2.93
JACOBONI, C ; LEBLE, A; ROUSSEAU, JJ ACCURATE STRUCTURE DETERMINATION OF CHIOLITE NA ₅ AL ₃ F ₁₄ AND ELECTRON-PARAMAGNETIC-RES STUDY OF THE CR ³⁺ ION IN NA ₅ AL ₃ F ₁₄ JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 36 (3): 297-304 1981	2	44	1.57
Balzar, D; Audebrand, N; Daymond, MR; et al. Size-strain line-broadening analysis of the ceria round-robin sample JOURNAL OF APPLIED CRYSTALLOGRAPHY, 37: 911-924 Part 6 DEC 2004	15	43	8.60
LOISEAU, T; FERREY, G SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF A NEW VIV/VV MIXED-VALENCE MICROPOROUS COMPOUND V ₃ P ₂ O ₁₃ (H ₂ O) ₂ , H ₃ N(CH ₂) ₃ NH ₃ JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 111 (2): 416-421 AUG 1994	1	43	2.87
FERREY, G ; VARRET, F; COEY, JMD AMORPHOUS FEF ₃ - NON-CRYSTALLINE MAGNET WITH ANTI-FERROMAGNETIC INTERACTIONS JOURNAL OF PHYSICS C-SOLID STATE PHYSICS, 12 (13): L531-L537 1979	0	43	1.43
LEBAIL, A; FERREY, G ; AMOROS, P; et al. STRUCTURE OF VANADYL HYDROGENPHOSPHATE DIHYDRATE ALPHA-VO (HPO ₄) 2H ₂ O SOLVED FROM X-RAY AND NEUTRON POWDER	1	42	2.10

DIFFRACTION EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 26 (4): 419-426 1989			
LAFONTAINE, MA; LEBLANC, M; FERREY, G NEW REFINEMENT OF THE ROOM-TEMPERATURE STRUCTURE OF LICUVO4 ACTA CRYSTALLOGRAPHICA SECTION C-CRYSTAL STRUCTURE COMMUNICATIONS, 45: 1205-1206 Part 8 AUG 15 1989	7	41	2.05
Georges, S; Goutenoire, F; Laligant, Y; et al. Reducibility of fast oxide-ion conductors La _{2-x} R _x Mo _{2-y} WyO ₉ (R = Nd, Gd) JOURNAL OF MATERIALS CHEMISTRY, 13 (9): 2317-2321 2003	9	40	6.67
LEBAIL, A; FERREY, G; AMOROS, P; et al. CRYSTAL-STRUCTURE OF BETA-VO(HPO ₄).2H ₂ O SOLVED FROM X-RAY- POWDER DIFFRACTION JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 79 (1): 169-176 MAR 1989	0	40	2.00
BULO, A; LEBLE, A; HEWAT, AW; et al. NH ₄ AlF ₄ - DETERMINATION OF THE ORDERED AND DISORDERED STRUCTURES BY NEUTRON POWDER PROFILE REFINEMENT MATERIALS RESEARCH BULLETIN, 17 (3): 391-397 1982	1	40	1.48
PAPPA, C; HAMMANN, J; JACOBONI, C SPIN-GLASS CRITICAL-BEHAVIOR IN THE NON-DILUTE DISORDERED INSULATOR CSNIFE ₆ JOURNAL DE PHYSIQUE, 46 (4): 637-648 1985	0	39	1.62
FOURQUET, JL; PLET, F; COURBION, G; et al. STRUCTURAL RELATIONSHIP OF MIALF ₄ (MI=K, RB, TL, NH ₄ , CS) PHASES REVUE DE CHIMIE MINERALE, 16 (5): 490-500 1979	0	39	1.34
Dadachov, MS; LeBail, A Structure of zeolitic K ₂ TiSi ₃ O ₉ center dot H ₂ O determined ab initio from powder diffraction data EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 34 (4): 381-390 1997	3	38	3.17
LEGEIN, C; BUZARE, JY; EMERY, J; et al. ELECTRON-PARAMAGNETIC-RESONANCE DETERMINATION OF THE LOCAL-FIELD DISTRIBUTION ACTING ON CR ³⁺ AND FE ³⁺ IN TRANSITION-METAL FLUORIDE GLASSES (TMFG) JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 7 (20): 3853-3862 MAY 15 1995	2	38	2.71
LEBAIL, A MODELING THE SILICA GLASS STRUCTURE BY THE RIETVELD METHOD JOURNAL OF NON-CRYSTALLINE SOLIDS, 183 (1-2): 39-42 APR 1995	3	38	2.71
EYAL, M; REISFELD, R; SCHILLER, A; et al. ENERGY-TRANSFER BETWEEN MANGANESE(II) AND THULIUM(III) IN TRANSITION-METAL FLUORIDE GLASSES CHEMICAL PHYSICS LETTERS, 140 (6): 595-602 OCT 23 1987	2	38	1.73
RENARD, JP; MIRANDAY, JP; VARRET, F EVIDENCE OF A SPIN-GLASS TRANSITION IN THE VITREOUS INSULATING FLUORIDES PBMNFE ₇ AND PB ₂ MNFE ₉ SOLID STATE COMMUNICATIONS, 35 (1): 41-44 1980	1	38	1.31
BOHNKE, O; VUILLEMIN, B; GABRIELLI, C; et al. AN ELECTROCHEMICAL QUARTZ-CRYSTAL MICROBALANCE STUDY OF LITHIUM INSERTION INTO THIN-FILMS OF TUNGSTEN TRIOXIDE .1. MODELING OF THE IONIC INSERTION MECHANISM ELECTROCHIMICA ACTA, 40 (17): 2755-2764 DEC 1995	0	37	2.64
LEBLANC, M; PANNETIER, J; FERREY, G; et al. SINGLE-CRYSTAL REFINEMENT OF THE STRUCTURE OF RHOMBOHEDRAL FEF ₃ REVUE DE CHIMIE MINERALE, 22 (1): 107-114 1985	2	37	1.54
PAPPA, C; HAMMANN, J; JACOBONI, C SPIN-GLASS-LIKE H-T PHASE-DIAGRAM FOR THE FRUSTRATED INSULATOR CSNIFE ₆ JOURNAL OF PHYSICS C-SOLID STATE PHYSICS, 17 (7): 1303-1315 1984	0	37	1.48
Bohnke, O; Emery, J; Veron, A; et al. A distribution of activation energies for the local and long-range ionic motion is consistent with the disordered structure of the perovskite Li _{3-x} La _{2/3-x} TiO ₃ SOLID STATE IONICS, 109 (1-2): 25-34 JUN 1998	1	36	3.27

Riou, D; Ferey, G Intercalated vanadyl vanadates: Syntheses, crystal structures, and magnetic properties INORGANIC CHEMISTRY, 34 (26): 6520-6523 DEC 20 1995	0	36	2.77
LEBLANC, M; FERREY, G; CHEVALLIER, P; et al. HEXAGONAL TUNGSTEN BRONZE-TYPE FE-III FLUORIDE - (H ₂ O) _{0.33} FEF ₃ - CRYSTAL-STRUCTURE, MAGNETIC-PROPERTIES, DEHYDRATION TO A NEW FORM OF IRON TRIFLUORIDE JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 47 (1): 53-58 1983	0	35	1.35
Legein, C; Buzare, JY; Jacoboni, C The local field distribution of Gd ³⁺ in transition metal fluoride glasses investigated by electron paramagnetic resonance JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 8 (23): 4339-4350 JUN 3 1996	3	34	2.62
CAVELLEC, M; RIOU, D; FERREY, G A 2-DIMENSIONAL IRON PHOSPHATE TEMPLATED BY ETHYLENEDIAMINE ACTA CRYSTALLOGRAPHICA SECTION C-CRYSTAL STRUCTURE COMMUNICATIONS, 51: 2242-2244 Part 11 NOV 15 1995	2	34	2.43
LAVAL, JP; ABAOUZ, A; FRIT, B; et al. SHORT-RANGE ORDER IN THE ANION-EXCESS FLUORITE-RELATED CA _{0.68} LN _{0.32} F _{2.32} SOLID-SOLUTIONS - EXAFS STUDY OF THE LN ₃₊ ENVIRONMENT JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 85 (1): 133-143 MAR 1990	2	34	1.79
JACOBONI, C; LEBAIL, A; DEPAPE, R FLUORIDE GLASSES OF 3D TRANSITION-METALS GLASS TECHNOLOGY, 24 (3): 164-167 1983	0	34	1.31
VUILLEMIN, B; BOHNKE, O KINETICS STUDY AND MODELING OF THE ELECTROCHROMIC PHENOMENON IN AMORPHOUS TUNGSTEN TRIOXIDE THIN-FILMS IN ACID AND LITHIUM ELECTROLYTES SOLID STATE IONICS, 68 (3-4): 257-267 MAR 1994	0	33	2.20
BALDA, R; FERNANDEZ, J; MENDIOROZ, A; et al. TEMPERATURE-DEPENDENT CONCENTRATION QUENCHING OF ND ³⁺ FLUORESCENCE IN FLUORIDE GLASSES JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 6 (4): 913-924 JAN 24 1994	5	32	2.13
FERREY, G; LECLERC, AM; DEPAPE, R CHARACTERIZATION OF AN AMORPHOUS VARIETY OF FEF ₃ -THERMAL, MAGNETIC AND MOSSBAUER STUDY SOLID STATE COMMUNICATIONS, 29 (6): 477-480 1979	0	32	1.07
CAVELLEC, M; RIOU, D; FERREY, G OXYFLUORINATED COMPOUNDS WITH OPEN STRUCTURES .12. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF ULM-11 OR [FEF(HPO ₄) ₂ EN] - STRUCTURAL RELATIONS WITH ULM-10 AND MINERAL CURETONITE EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 32 (3): 271-281 1995	1	31	2.21
BOULARD, B; JACOBONI, C; ROUSSEAU, M RAMAN-SPECTROSCOPY VIBRATIONAL ANALYSIS OF OCTAHEDRALLY COORDINATED FLUORIDES - APPLICATION TO TRANSITION-METAL FLUORIDE GLASSES JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 80 (1): 17-31 MAY 1989	0	31	1.55
Riou, D; Ferey, G Hydrothermal synthesis and structure determination of 1,4-diaminobutane metavanadate JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 124 (1): 151-154 JUN 1996	3	30	2.31
MARCOS, MD; AMOROS, P; LEBAIL, A SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF A TUBULAR HYDROXYPHOSPHITE - ZN ₁₁ -SQUARE(HPO ₃) ₈ (OH) ₆ JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 107 (1): 250-257 NOV 1993	1	30	1.88
TAULELLE, F; LOISEAU, T; MAQUET, J; et al. OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .2. SOLID-STATE NMR OF (NH ₄) _{0.88} (H ₃ O) _{0.12} ALPO ₄ (OH) _{0.33} F _{0.67} JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 105 (1): 191-196 JUL 1993	2	30	1.88
BOHNKE, O; REZRAZI, M; VUILLEMIN, B; et al. INSITU OPTICAL AND ELECTROCHEMICAL CHARACTERIZATION OF ELECTROCHROMIC PHENOMENA INTO TUNGSTEN TRIOXIDE THIN-FILMS SOLAR ENERGY MATERIALS AND SOLAR CELLS, 25 (3-4): 361-374 FEB 1992	1	30	1.76

Randrianantoandro, N; Mercier, AM ; Hervieu, M; et al. Direct phase transformation from hematite to maghemite during high energy ball milling MATERIALS LETTERS, 47 (3): 150-158 JAN 2001	8	29	3.62
LEGEIN, C ; BUZARE, JY; BOULARD, B ; et al. SHORT-RANGE ORDER QUANTIFICATION IN TRANSITION-METAL FLUORIDE GLASSES (TMFG) THROUGH EPR-SPECTRA SIMULATION JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 7 (25): 4829-4846 JUN 19 1995	1	29	2.07
LOISEAU, T; FERREY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .3. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF A NEW GALLOPHOSPHATE - GA4P3O12F2(OH)2(H2O)2, 0.5 DABCO EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 30 (3): 369-381 1993	0	29	1.81
RIOU, D; LOISEAU, T; FERREY, G SYNTHESIS AND CRYSTALLOGRAPHIC X-RAY DETERMINATION OF A NEW LAYERED FLUOROALUMINOPHOSPHATE - ALF(HPO4), ETHYLENEDIAMINE JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 102 (1): 4-8 JAN 1993	1	29	1.81
DEPAPE, R; FERREY, G A NEW FORM OF FEF3 WITH THE PYROCHLORE STRUCTURE - SOFT CHEMISTRY SYNTHESIS, CRYSTAL-STRUCTURE, THERMAL TRANSITIONS AND STRUCTURAL CORRELATIONS WITH THE OTHER FORMS OF FEF3 MATERIALS RESEARCH BULLETIN, 21 (8): 971-978 AUG 1986	3	29	1.26
AURIAULT, N; GUERY, J; MERCIER, AM ; et al. NEW FLUORIDE GLASSES IN THE AF2-MF2-MF3 MATERIALS RESEARCH BULLETIN, 20 (3): 309-314 1985	0	29	1.21
LEBLANC, M; FERREY, G; DEPAPE, R CRYSTAL-STRUCTURE AND MAGNETIC-PROPERTIES OF BA2NI3F10 JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 33 (3): 317-324 1980	0	29	1.00
COURBION, G; JACOBONI, C; DEPAPE, R CRYSTAL-STRUCTURE OF NAMNCRF6 ACTA CRYSTALLOGRAPHICA SECTION B-STRUCTURAL SCIENCE, 33 (MAY13): 1405-1408 1977	0	29	0.91
Mazza, D; Ronchetti, S; Bohnke, O ; et al. Modeling Li-ion conductivity in fast ionic conductor La2/3-xLi3xTiO3 SOLID STATE IONICS, 149 (1-2): 81-88 JUL 2002	6	28	4.00
ODIER, P; LEBLANC, M ; CHOISNET, J STRUCTURAL CHARACTERIZATION OF AN ORTHORHOMBIC FORM OF LA2NIO4 MATERIALS RESEARCH BULLETIN, 21 (7): 787-796 JUL 1986	0	28	1.22
LEBLANC, M; FERREY, G; CALAGE, Y ; et al. IDLE SPIN BEHAVIOR OF THE SHIFTED HEXAGONAL TUNGSTEN BRONZE TYPE COMPOUNDS FE(II)FE2(III)F8(H2O)2 AND MNFE2F8(H2O)2 JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 53 (3): 360-368 1984	0	28	1.12
LAFONTAINE, MA ; GRENECHE, JM; LALIGANT, Y ; et al. BETA-CU3FE4(VO4)(6) - STRUCTURAL STUDY AND RELATIONSHIPS - PHYSICAL-PROPERTIES JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 108 (1): 1-10 JAN 1994	1	27	1.80
LEBAIL, A BETA-BA3ALF9, A COMPLEX STRUCTURE DETERMINED FROM CONVENTIONAL X-RAY-POWDER DIFFRACTION JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 103 (1): 287-291 MAR 1993	0	27	1.69
BULOU, A; ROUSSEAU, M; NOUET, J; et al. LATTICE-DYNAMICS AND STRUCTURAL PHASE-TRANSITIONS IN RBA1F4 - GROUP-THEORY, INELASTIC NEUTRON-SCATTERING RESULTS AND THE CALCULATION OF THE PHONON-SPECTRUM JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 1 (28): 4553-4583 JUL 17 1989	0	27	1.35
CHOISNET, J; BASSAT, JM; PILLIERE, H; et al. A RE-INVESTIGATION OF THE CRYSTAL-STRUCTURE OF LA2NIO4 - NON STOICHIOMETRY AND LAO LAYERS SOLID STATE COMMUNICATIONS, 66 (12): 1245-1249 JUN 1988	0	27	1.29
LALIGANT, Y; FERREY, G ; HERVIEU, M; et al. SYNTHESIS AND SINGLE-CRYSTAL REFINEMENT OF BA2Y2CUPTO8 EUROPHYSICS LETTERS, 4 (9): 1023-1029 NOV 1 1987	0	27	1.23
REISFELD, R; GREENBERG, E; JACOBONI, C ; et al.	0	27	1.08

ENERGY-TRANSFER BETWEEN MANGANESE(II) AND ERBIUM(III) IN VARIOUS FLUORIDE GLASSES JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 53 (2): 236-245 1984			
Zaghrioui, M; Bulou, A; Lacorre, P ; et al. Electron diffraction and Raman scattering evidence of a symmetry breaking at the metal-insulator transition of NdNiO ₃ PHYSICAL REVIEW B, 64 (8): Art. No. 081102 AUG 15 2001	7	26	3.25
Bureau, B; Silly, G; Buzare, JY; et al. Superposition model for F-19 isotropic chemical shift in ionic fluorides: from basic metal fluorides to transition metal fluoride glasses CHEMICAL PHYSICS, 249 (1): 89-104 OCT 15 1999	4	26	2.60
Riou, D ; Taulelle, F; Ferey, G Hydrothermal synthesis, structure, and solid state F-19 NMR study of ULM-17: (H ₃ O)(₂)[V-4(HPO ₄)(PO ₄)(₃)O ₆ F](₂)[NC ₇ H ₁₄](₆) INORGANIC CHEMISTRY, 35 (22): 6392-6395 OCT 23 1996	1	26	2.00
RIOU, D ; FEREY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .10. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF ULM-9 - THE NEW LAYERED FLUORINATED GALLOPHOSPHATE GAF(PO ₄), 0.5 PIPERAZINE EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 31 (7): 605-613 1994	2	26	1.73
LAFONTAINE, MA ; LEBAIL, A ; FEREY, G COPPER-CONTAINING MINERALS .1. CU ₃ V ₂ O ₇ (OH) ₂ , 2H ₂ O - THE SYNTHETIC HOMOLOG OF VOLBORTHITE - CRYSTAL-STRUCTURE DETERMINATION FROM X-RAY AND NEUTRON DATA - STRUCTURAL CORRELATIONS JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 85 (2): 220-227 APR 1990	2	26	1.37
AMOROS, P; BELTRANPORTER, D; LEBAIL, A ; et al. CRYSTAL-STRUCTURE OF A(VO ₂) (HPO ₄) (A=NH ₄ ⁺ , K ⁺ , RB ⁺) SOLVED FROM X-RAY-POWDER DIFFRACTION EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 25 (5-6): 599-607 1988	1	26	1.30
ATTFIELD, JP ; FEREY, G PREPARATION AND CRYSTAL-STRUCTURES OF LA ₂ CU _{1-X} LI _X O ₄ SOLID-SOLUTIONS AND EVIDENCE FOR A NEW OXIDE WITH A DEFECT K ₂ NIF ₄ STRUCTURE - LA ₄ LI ₂ O ₇ JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 80 (1): 112-119 MAY 1989	0	26	1.30
NGUYEN, N; CALAGE, Y ; VARRET, F; et al. THE OXYGEN DEFECT PEROVSKITE CA ₃ MN _{1.35} FE _{1.65} O _{8.02} - A HIGHLY FRUSTRATED ANTIFERROMAGNET JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 53 (3): 398-405 1984	0	26	1.04
FOURQUET, JL ; RENOU, MF ; DEPAPE, R ; et al. HNBO ₃ - STRUCTURE AND NMR-STUDY SOLID STATE IONICS, 9-10 (DEC): 1011-1013 1983	2	26	1.04
Georges, S ; Goutenoire, F ; Bohnke, O ; et al. The LAMOX family of fast oxide-ion conductors: Overview and recent results JOURNAL OF NEW MATERIALS FOR ELECTROCHEMICAL SYSTEMS, 7 (1): 51-57 JAN 2004	4	25	5.00
Bhuvanesh, NSP ; Crosnier-Lopez, MP ; Duroy, H ; et al. Synthesis and structure of novel layered perovskite oxides: Li ₂ La _{1.78} Nb _{0.66} Ti _{2.34} O ₁₀ , and a new family, Li-2[A(0.5n)B(n)O(3n+1)] JOURNAL OF MATERIALS CHEMISTRY, 9 (12): 3093-3100 1999	1	25	2.50
Lacorre, P ; Retoux, R First direct synthesis by high energy ball milling of a new lanthanum molybdate JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 132 (2): 443-446 SEP 1997	3	25	2.08
JACOBONI, C ; PERROT, O ; BOULARD, B VAPOR-PHASE DEPOSITION OF RARE-EARTH-DOPED PZG GLASSES JOURNAL OF NON-CRYSTALLINE SOLIDS, 184: 184-189 MAY 1995	1	25	1.79
LEBAIL, A ; FOURQUET, JL ; BENTRUP, U T-ALF ₃ - CRYSTAL-STRUCTURE DETERMINATION FROM X-RAY-POWDER DIFFRACTION DATA - A NEW MX(3) CORNER-SHARING OCTAHEDRA 3D NETWORK JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 100 (1): 151-159 SEP 1992	2	25	1.47
LACORRE, P PASSAGE FROM T-TYPE TO T'-TYPE ARRANGEMENT BY REDUCING R ₄ NI ₃ O ₁₀ TO R ₄ NI ₃ O ₈ (R = LA, PR, ND)	2	25	1.47

JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 97 (2): 495-500 APR 1992			
LEBLANC, M; DEPAPE, R; FERREY, G; et al. ORDERED MAGNETIC FRUSTRATION .5. ANTIFERROMAGNETIC STRUCTURE OF THE HEXAGONAL BRONZOID HTB-FEF3 - COMPARISON WITH THE NON FRUSTRATED RHOMBOHEDRAL FORM SOLID STATE COMMUNICATIONS, 58 (3): 171-176 APR 1986	0	25	1.09
DEKOZAK, A; LEBLANC, M; SAMOUEL, M; et al. CRYSTALLINE-STRUCTURE OF BA2COFEF9 REVUE DE CHIMIE MINERALE, 18 (6): 659-666 1981	0	25	0.93
FOURQUET, JL; PLET, F; DEPAPE, R CRYSTAL-STRUCTURE OF RB2ALF5, H2O - STRUCTURAL DESCRIPTION OF TL2ALF5 REVUE DE CHIMIE MINERALE, 18 (1): 19-26 1981	0	25	0.89
PLET, F; FOURQUET, JL; COURBION, G; et al. CRYSTAL-GROWTH BY HYDROTHERMAL METHOD IN PRESENCE OF HYDROFLUORIC-ACID IN MF-ALF3 AND NH4F-FEF3 SYSTEMS JOURNAL OF CRYSTAL GROWTH, 47 (5-6): 699-702 1979	0	25	0.86
Emery, J; Bohnke, O; Fourquet, JL; et al. Nuclear magnetic resonance investigation of Li+ -ion dynamics in the perovskite fast-ion conductor Li3xLa2/3-x square 1/3-2xTiO3 JOURNAL OF PHYSICS-CONDENSED MATTER, 14 (3): 523-539 JAN 28 2002	2	24	3.43
Vaqueiro, P; CrosnierLopez, MP; LopezQuintela, MA Synthesis and characterization of yttrium iron garnet nanoparticles JOURNAL OF SOLID STATE CHEMISTRY, 126 (2): 161-168 NOV 1 1996	3	24	1.85
LOISEAU, T; FERREY, G CRYSTAL-STRUCTURE OF NH4[GA2(PO4)2(OH)(H2O)], H2O, ISOTYPIC WITH ALPO4-15 EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 31 (7): 575-581 1994	2	24	1.60
CAVELLEC, M; RIOU, D; FERREY, G OXYFLUORINATED MICROPOROUS COMPOUNDS .6. SYNTHESIS AND CRYSTAL-STRUCTURE OF ULM-4 - A NEW-TYPE OF FLUORINATED GALLOPHOSPHATE WITH ENCAPSULATED METHYLAMINE EUROPEAN JOURNAL OF SOLID STATE AND INORGANIC CHEMISTRY, 31 (7): 583-594 1994	2	24	1.60

Photos

Diffractomètre 4-cercles - installé en 1987



Boîte à gants



Diffractomètre à poudres D500, installé en 1982



Microscope électronique à 3,6MF



Fours



Pas étonnant que les étudiants ne viennent plus, voyez le sens interdit...



Le "Groupe de Physique et Chimie des Solides" - 1984

Les pages qui suivent sont la reproduction de documents historiques datant de la tentative de regroupement des U.A. 449 et U.A. 807 initiée par François Varret en 1984. Une tentative qui abortera en raison de réticences de quelques petits et plus grands chefs. Une nouvelle tentative de fédération se reproduira 15 ans plus tard, initiée cette fois par ceux qui ont fait aborter la précédente, et... réussie (toute la différence étant qu'alors les anciens petits chefs étaient devenus grands chefs). En 2010, la fédération tente de se concrétiser définitivement en unité unique de recherche (big UMR), regroupant les 4 UMR CNRS de physique et chimie d'alors.

La guerre continue...



Le Mans, le 2 juillet 1984



FACULTÉ DES SCIENCES
UNIVERSITÉ DU MAINE

ROUTE DE LAVAL
B 41
72041 LE MANS CEDEX
TÉL. 43/24.72.36

GROUPE DE PHYSIQUE ET CHIMIE DES SOLIDES

Réunion du Mercredi 4 juillet
14 heures - Salle de cours 1^{er} étage Physique

Ordre du jour :

- a) Coordination pour les prévisions d'équipement lourd
- b) Propositions d'organisation (projet de statuts ci-joint)
- c) Choix d'un jour fixe pour les réunions scientifiques

S.V.P. : Veuillez me renvoyer d'urgence le questionnaire pour le choix du jour de réunions.

F. VARRET

25.6.84 GROUPE DE PHYSIQUE ET CHIMIE DES SOLIDES

Etat des discussions du groupe de réflexion

Nous avons étudié quelques points :

a. - La concertation scientifique : réunions toutes les deux semaines, à date fixe (enquête en cours). Ces réunions comporteraient un ou plusieurs exposés, suivis de discussion, sur un thème défini, par exemple :

- une mise au point sur des recherches en cours dans le groupe.
- un exposé de prospective ou de formation sur un sujet d'intérêt général, pouvant faire appel à une (ou des) personnalité(ies) extérieure(s).

Il semble intéressant d'établir ce programme scientifique par trimestre ; ce serait le rôle d'un Comité Scientifique élu, renouvelé chaque année.

b. - L'information : ne pas oublier les tableaux pour affichages divers, preprints ...

c. - Equipements lourds et problèmes de personnels liés au développement de l'équipe

Ces problèmes très importants, déjà discutés dans les conseils de labo, mériteraient d'être étudiés par l'A.G. du groupe plutôt que par un comité ad-hoc.

Les règles de prise de décision ne pourront se dégager qu'à l'usage. Il est évident qu'aucune décision ne peut être prise contre l'avis d'un des conseils de labo.

**PROJET DE STATUTS
POUR LE GROUPE DE PHYSIQUE ET CHIMIE DES SOLIDES
DE L'UNIVERSITE DU MAINE**

ORIGINE

Ce groupe est créé par la volonté commune de deux Unités Associées au CNRS : Le laboratoire des Fluorures et Oxyfluorures Ioniques (U.A. n° 449) et l'Equipe de Physique de l'Etat Condensé (U.A. n° 807), réunis en Assemblée Générale le 8 juin 1984.

VOCATIONS

Le groupe a pour but de resserrer les liens entre les deux U.A. par une politique scientifique commune et par un développement concerté.

COMPETENCES

L'avis du groupe sur toutes les questions importantes d'intérêt commun aux deux U.A. sera automatiquement recueilli et transmis au CNRS et à l'Université. Il s'agit des problèmes de personnels liés au développement du groupe et des équipements en matériel lourd ou semi-lourd.

Le groupe est le lien entre les deux U.A. et leur Comité de Direction commun.

FONCTIONNEMENT

Un directeur et un directeur adjoint, choisis dans des U.A. différentes, sont nommés par le CNRS.

Chaque année un Comité Scientifique est nommé par l'Assemblée Générale des deux U.A. ce comité se réunit au moins 4 fois par an ; l'A.G. est réunie au moins 2 fois par an, sur convocation du Directeur ou proposition d'un des conseils de laboratoire.

ROLE DU DIRECTEUR ET DU DIRECTEUR-ADJOINT

Ce sont les interlocuteurs du CNRS pour les problèmes de la compétence du groupe et pour le Comité de Direction.

Ils réunissent l'Assemblée Générale et préparent son ordre du jour, en concertation avec les conseils de laboratoire, selon les règles et délais habituels de ces conseils.

Ils préparent les réunions du Comité de Direction avec l'aide du Comité Scientifique, dont ils font automatiquement partie.

ROLE DE L'ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale est composée de tous les personnels permanents des deux U.A. : les personnels non permanents peuvent y participer à titre consultatif.

L'Assemblée Générale renouvelle chaque année le Comité Scientifique. Elle formule un avis sur toutes les questions de première importance pour le groupe :

- . politique scientifique générale, actions communes, formation par la recherche
- . politique concertée d'équipements lourds spécifiques ou d'intérêt commun, faisant appel à un financement extérieur.
- . développement du groupe par création de postes CNRS ou accueil de chercheurs "délocalisés".

ROLE DU COMITE SCIENTIFIQUE

Il organise l'information et la discussion scientifiques, notamment par la tenue régulière de séminaires, l'invitation de conférenciers extérieurs ...

Il prépare avec les Directeurs les réunions du Comité de Direction.

Il se préoccupe aussi de la diffusion des résultats : participation ou organisation de forums, expositions, journées porte-ouverte

EQUIPE DE PHYSIQUE DE L'ETAT CONDENSE

E.R.A. n° 682 - LE MANS

PROJET DE STATUT

En application de la décision n° 188/83 de la Direction Générale du Centre National de la Recherche Scientifique,

I. - Constitution

Article 1 :

Il est constitué un seul Conseil de Laboratoire de 15 membres, y compris le Directeur de la formation, dont la durée du mandat est de quatre ans sauf renouvellement de l'unité, auquel cas ce mandat prend fin avant son terme.

II. - Composition et désignation des membres

Article 2 :

Le Directeur, nommé avant élection des 2/3 des membres du Conseil, 4 membres pris parmi le collège des chercheurs et enseignants-chercheurs après avis de l'Assemblée Générale.

Les 10 membres élus par l'Assemblée Générale sont répartis comme suit :

- . 8 membres élus par le Collège des chercheurs et enseignants-chercheurs.
- . 2 membres élus par le Collège des I.T.A.

Article 3 :

Les élections sont organisées dans le délai maximum de deux mois à compter de la date d'expiration du mandat du conseil.

Elles ont lieu au suffrage direct et au scrutin uninominal à deux tours. Tout électeur est éligible.

Sont électeurs :

a) les personnes nommées sur un poste budgétaire du centre national de la recherche scientifique ou d'un autre établissement public de recherche ;

b) sous réserve d'une ancienneté minimale d'un an dans l'unité de recherche considérée, les chercheurs, ingénieurs, techniciens et agents administratifs ne remplissant pas la condition fixée en a) et participant à l'activité de l'unité.

Les électeurs sont répartis en deux collèges, celui des chercheurs et enseignants-chercheurs d'une part et celui des I.T.A. d'autre part ; chacun de ces collèges peut éventuellement comporter des sous-collèges.

Tout membre d'un conseil de laboratoire quittant définitivement l'unité de recherche où il exerçait ses fonctions cesse de faire partie de ce conseil et doit, selon qu'il en aura été membre élu ou nommé, y être remplacé par voie d'élection ou de nomination.

III. - Compétence

Article 4 :

Le conseil de laboratoire a un rôle consultatif.

A. - Il est consulté par le directeur de l'unité de recherche sur :

. l'état, le programme, la coordination des recherches , la composition des équipes et la politique de recrutement ;

. les moyens budgétaires à demander par l'unité et la répartition de ceux qui lui sont alloués ;

. la politique des contrats de recherche concernant l'unité ;

. la politique de valorisation des résultats de la recherche et la diffusion de l'information scientifique de l'unité ;

. la politique de formation par la recherche ;

. les conséquences à tirer de l'avis formulé par la ou les sections du comité national de la recherche scientifique dont relève l'unité ;

. toutes mesures relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'unité et susceptibles d'avoir une incidence sur la situation et les conditions de travail du personnel.

Le Directeur de l'unité de recherche peut en outre consulter le conseil de laboratoire sur toute autre question concernant l'unité.

B. - Conformément à l'article 18 du décret du 24 novembre 1982 sus-visé, l'avis du conseil de laboratoire est recueilli par le Directeur Général du Centre National de la Recherche Scientifique en vue de la nomination du Directeur de l'unité.

C. - Le conseil de laboratoire est tenu informé de ce qui concerne l'unité de recherche, notamment de la politique du ou des départements du Centre National de la Recherche Scientifique et de son incidence sur le développement de l'unité. Il reçoit communication :

. du relevé des propositions du comité de direction telles qu'elles ressortent du procès-verbal de ce comité, à l'exclusion de la relation des débats ;

. des documents, décrits à l'article 7 de la décision du 11 avril 1969 sus-visée, préparés par le Directeur de l'unité à l'intention du comité de direction.

Article 5 :

Le conseil de laboratoire désigne les représentants des personnels qui siègeront au comité de direction de l'unité.

IV. - Fonctionnement

Article 6 :

Le conseil de laboratoire est présidé par le Directeur de l'unité de recherche. Il se réunit au moins cinq fois par an. Il est convoqué à la diligence de son président ou à la demande du tiers de ses membres.

Toute personne participant ou s'intéressant aux travaux de l'unité peut être invitée par le président à y siéger avec voix consultative.

Le conseil de laboratoire arrête un règlement intérieur précisant notamment les modalités relatives à l'organisation des élections.

Le président arrête l'ordre du jour de chaque séance ; cet ordre du jour doit comporter toute question, relevant de la compétence du conseil de laboratoire, dont l'inscription aura été demandée par plus d'un tiers des membres de ce conseil. L'ordre du jour est affiché, huit jours avant la réunion, dans les locaux de l'unité de recherche.

Le président en collaboration avec un secrétaire de séance établit, signe et affiche un compte rendu de chacune des séances.